



Une voix pour la nature

L'évolution de la population de **Courlis cendrés nicheurs** est alarmant, avec seulement 6 couples recensés annuellement dans les monts d'Arrée depuis 2021.

Du côté des busards gris, si le **Busard cendré** semblait avoir été impacté par les incendies de 2022, l'espèce retrouve, dans les Monts d'Arrée, une population nicheuse proche de celle observée avant les incendies, avec un peu plus de vingt couples nicheurs.

La population de **Busards Saint-Martin** des monts d'Arrée présente quant à elle, depuis deux ans, un déclin sensible du nombre de couples nicheurs, en passant sous le seuil des 20 couples.

Les effectifs de Busards cendrés et Saint-Martins nicheurs sur le complexe **Menez Hom – Menez Quelerc'h** sont stables depuis le début de l'étude.

Recensement 2024 et 2025
des populations nicheuses
de Courlis cendré,
Busard cendré et Busard Saint-Martin
des Monts d'Arrée et du Menez Hom
■ Synthèse 2020 – 2025 ■

Novembre 2025

Observations et relecture : Jacques MAOUT, Jean-Noël BALLOT, David GRANDIERE

Coordination de la rédaction : Nolwenn MALENGREAU

SOMMAIRE

I. ZONES D'ÉTUDE.....3

I.1. Monts d'Arrée.....3

I.2. Menez Hom.....4

II. PRÉSENTATION DES PROTOCOLES DE SUIVI.....5

II.1. Catégorisation des observations.....5

II.2. Transmission des données de terrain.....6

II.3. Protocole Courlis cendré.....8

 II.3.1. Biologie.....8

 II.3.2. Prospection.....9

II.4. Protocole Busard cendré.....10

 II.4.1. Biologie.....10

 II.4.2. Indices de reproduction.....10

II.5. Protocole Busard Saint-Martin.....12

 II.5.1. Biologie.....12

 II.5.2. Indices de reproduction.....13

III. RÉSULTATS.....14

III.1. Nidification du Courlis cendré dans les Monts d'Arrée.....14

III.2. Busard cendré.....17

 III.2.1. Nidification du Busard cendré dans les Monts d'Arrée.....17

 III.2.2. Nidification du Busard cendré sur le Menez Hom.....20

III.3. Busard Saint-Martin.....22

 III.3.1. Nidification du Busard Saint-Martin dans les Monts d'Arrée.....22

 III.3.2. Nidification du Busard Saint-Martin sur le Menez Hom.....24

BIBLIOGRAPHIE.....26

I. ZONES D'ÉTUDE

Les données ont été collectées et synthétisées par les observateurs bénévoles de Bretagne Vivante, principalement par Jacques Maout et Jean Noël Ballot sur les Monts d'Arrée, et David Grandière et Jean-Yves Kervarec sur le Menez Hom, ainsi que par les stagiaires rattachés au Parc Naturel Régional d'Armorique : Gwénola Biau (2022), Elina Morel (2023), Tilwenn Baud (2024) et Moran Tomozyk (2024). Des stagiaires du BTS Gestion et Protection de la Nature du lycée de Suscinio à Morlaix, encadrées par les bénévoles de Bretagne Vivante, ont également très efficacement contribué à ce travail : Lola Fouché (2022), Émeline Dhellin (2023), Claire Guégueniat (2024) et Elodie Roquin (2025).

I.1. Monts d'Arrée

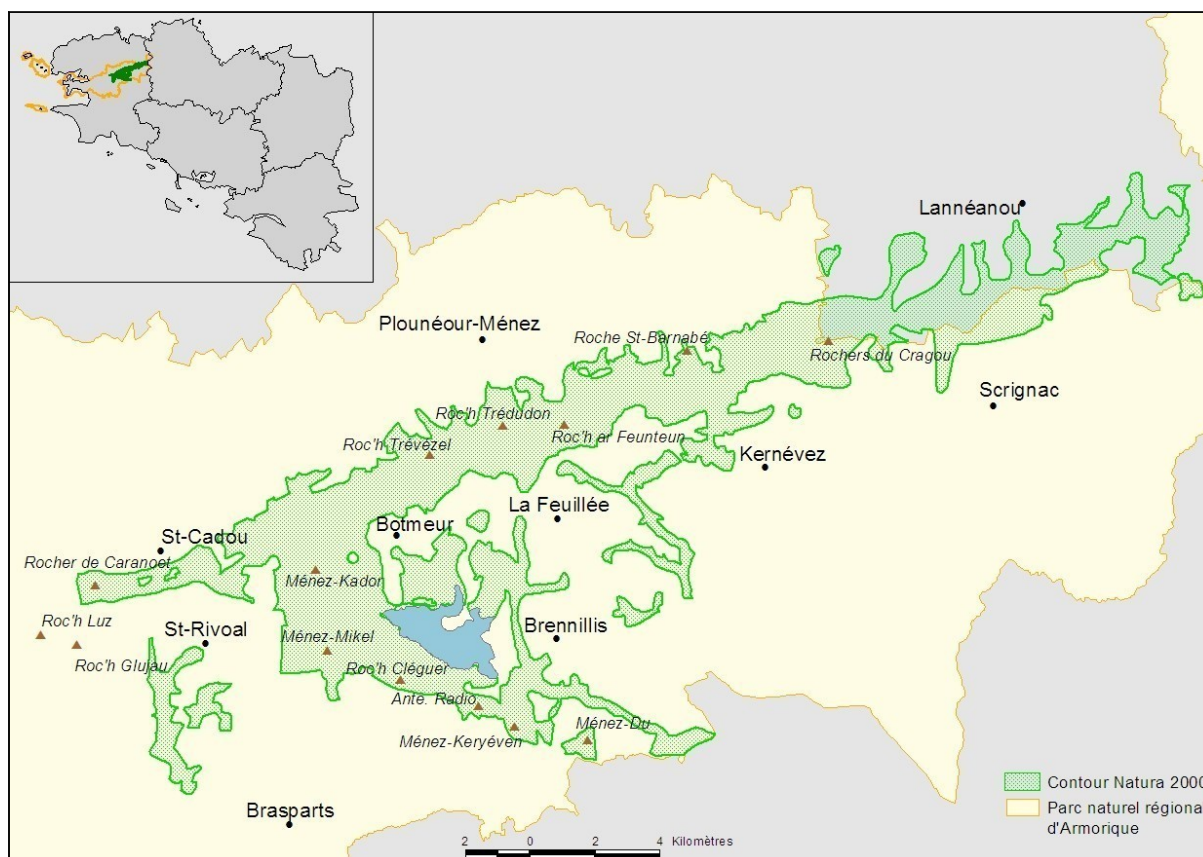


figure 1 - Localisation de la zone d'étude

La zone d'étude englobe l'ensemble des territoires historiques occupés par les trois espèces et concerne les 18 communes suivantes sur le territoire des Monts d'Arrée :

- | | | |
|-------------|------------------------------|-------------------|
| ▪ Berrien | ▪ Commana | ▪ Loqueffret |
| ▪ Bolazec | ▪ Hanvec | ▪ Plougonven |
| ▪ Botmeur | ▪ La Feuillée | ▪ Plouneour Menez |
| ▪ Botsorhel | ▪ Lannéanou | ▪ Scrignac |
| ▪ Brasparts | ▪ Le Cloître-Saint-Thégonnec | ▪ Sizun |
| ▪ Brennilis | ▪ Lopérec | ▪ Saint Rivoal |

I.2. Menez Hom

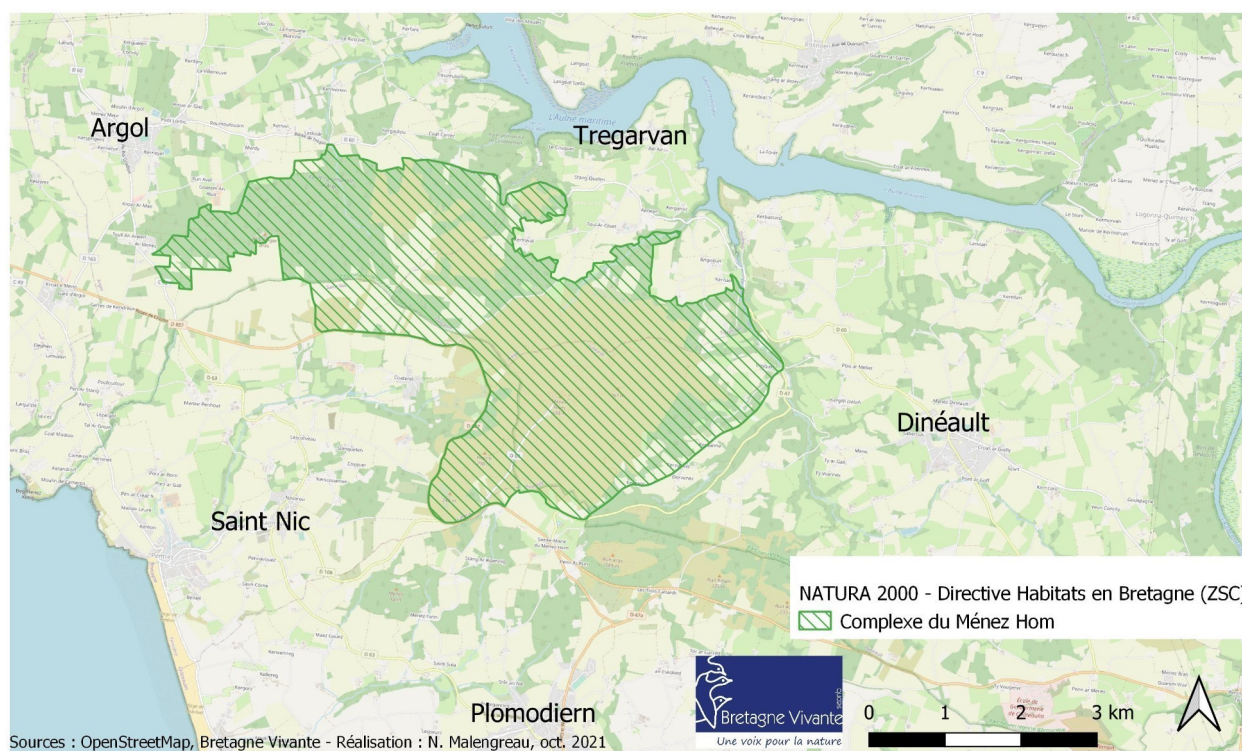


figure 2 - Site d'étude du Menez Hom

Depuis 2021, le suivi des Busards cendrés et Saint-Martin est étendu au massif du Menez Hom. Il concerne donc trois communes supplémentaires : Dinéault, Trégarvan, Saint-Nic. Les données de Menez Quelerc'h à Cast et de Run Braz à Plomodiern sont également prises en compte, car ces sites forment une même entité géographique.

II. PRÉSENTATION DES PROTOCOLES DE SUIVI

II.1. Catégorisation des observations

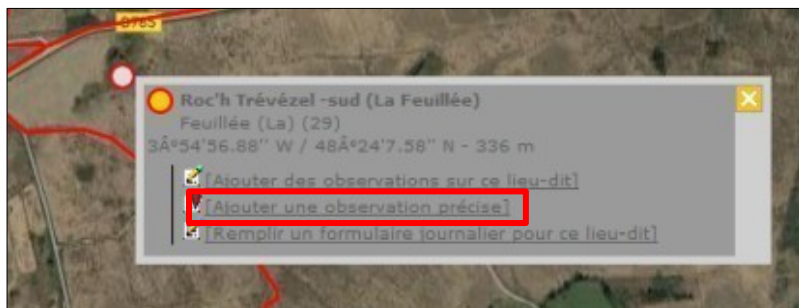
Les données de terrain récoltées sont classées en trois catégories attestant de la présence plus ou moins certifiée de couples nicheurs. Cet indice est obtenu en couplant le code atlas noté par l'observateur et la connaissance de terrain de Jean-Noël Ballot, Jacques Maout et David Grandière associés à titre d'experts pour le suivi de ces espèces dans le Finistère.

Code atlas	Description du code atlas	Classification de la nidification
2	présence dans son habitat durant sa période de nidification	Nidification possible
3	mâle chanteur présent en période de nidification, cris nuptiaux ou tambourinage entendus, mâle vu en parade	
4	couple présent dans son habitat durant sa période de nidification	Nidification probable
5	comportement territorial (chant, querelles avec des voisins, etc.) observé sur un même territoire 2 journées différentes à 7 jours ou plus d'intervalle	
6	comportement nuptial: parades, copulation ou échange de nourriture entre adultes	
7	visite d'un site de nidification probable. Distinct d'un site de repos	
8	cri d'alarme ou tout autre comportement agité indiquant la présence d'un nid ou de jeunes aux alentours	
10	transport de matériel ou construction d'un nid	Nidification certaine
11	oiseau simulant une blessure ou détournant l'attention, tels les canards, gallinacés, oiseaux de rivage, etc.	
12	nid vide ayant été utilisé ou coquilles d'œufs de la présente saison	
13	jeunes en duvet ou jeunes venant de quitter le nid et incapables de soutenir le vol sur de longues distances	
14	adulte gagnant, occupant ou quittant le site d'un nid; comportement révélateur d'un nid occupé dont le contenu ne peut être vérifié (trop haut ou dans une cavité)	
16	adulte transportant de la nourriture pour les jeunes durant sa période de nidification	
17	coquilles d'œufs éclos	
18	nid vu avec un adulte couvant	
19	nid contenant des œufs ou des jeunes (vus ou entendus)	

II.2. Transmission des données de terrain

Les données des différents observateurs sont saisies sous Faune Bretagne : http://www.faune-bretagne.org/index.php?m_id=1 ou directement sur le terrain avec l'application Naturaliste.

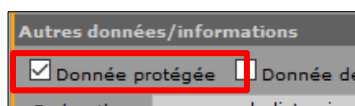
Pour les données avec indices de reproduction, privilégier la localisation précise :



Placez le pointeur sur l'observation. Si besoin, vous pouvez y associer un autre lieu-dit avec la touche ctrl + clic.



Ceux qui le souhaitent et pour préserver la quiétude des oiseaux, peuvent protéger leurs observations pour qu'elles ne soient pas visibles en consultation. La protection des observations est automatique lorsqu'un code atlas est sélectionné :



Pour toutes les données avec indice de reproduction, pensez à saisir les codes atlas, deux possibilités.

Soit directement :

▼ Les champs ci-dessous sont facultatifs

Nombre	Sexe	Age	Condi
	Inconnu	inconnu	Inco

[ajouter individus supplémentaires]

masque de sélection

Autres données/informations

☒ Donnée protégée ☐ Donnée de seconde main

Code atlas : proposer la liste si nécessaire

☐ L'animal est mort ou blessé

Soit dans la page d’invitation :

Ajout d'un code atlas

cette saison, cette espèce nécessite un code atlas, merci de choisir l'option qui correspond le mieux à votre observation. Si vous ne souhaitez pas renseigner de code, cliquez sur le bouton ignorer.

Précédent

Ignorer

Nidification possible.

2

Code à éviter (pas assez restrictif). Présence dans son habitat durant sa période de reproduction.

3

Mâle chanteur présent en période de nidification, cris nuptiaux ou tambourinage ent

Nidification probable.

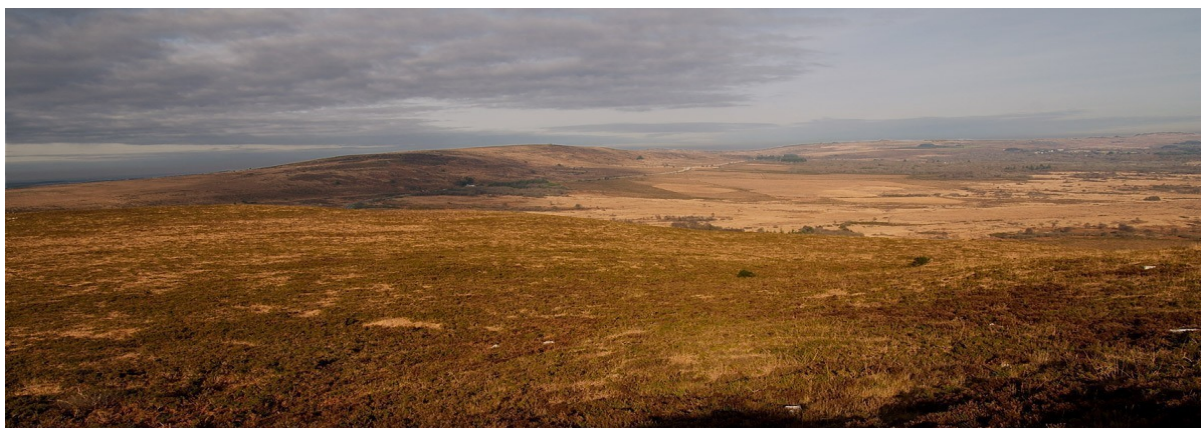
4

Couple présent dans son habitat durant sa période de nidification.

5

Comportement territorial (chant, querelles avec des voisins, etc.) observé sur un mé

II.3. Protocole Courlis cendré



Le Courlis cendré ne niche plus que sur les landes de fauche des Monts d'Arrée entre Brasparts et Botsorhel. Il construit préférentiellement son nid dans des parcelles récemment fauchées (moins de 5 ans) avec assez souvent des repousses de molinie.

Après plusieurs années sans nidification observée dans la cuvette du Yeun Elez, dans des landes abandonnées à évolution très lente, 1 couple s'est réinstallé depuis 2023 dans des landes humides touchées par l'incendie de l'été 2022.

Les prairies et les cultures sont utilisées pour l'alimentation des adultes (parfois loin du nid, surtout en période prépositive), les cultures peuvent être utilisées pour l'élevage des jeunes.

II.3.1. Biologie

Présence sur les sites de reproduction

Les couples arrivent sur dans les Monts d'Arrée autour de la mi-mars. L'augmentation de la pression d'observation pendant le Life Landes et la pose de balises ont permis d'affiner les dates d'arrivée. Ainsi, en 2025, la première mention date du 26 février et la moyenne des dates d'arrivée est au 19 mars. Il y a une très forte fidélité aux sites de nidification, les couples construisant leurs nids en moyenne à 200 m de distance d'une année sur l'autre (com. pers. Jacques Maout).

Chant

S'il est un indicateur important, il peut être émis loin du nid (contact avec des concurrents?). A noter toutefois que les oiseaux qui chantent tardivement, soit après début mai, sont très majoritairement (tous ?) non reproducteurs (en échec ou non appariés). Un chant complet entendu sur un site de landes fauchées peut se voir attribuer un indice de nidification de niveau 3 (voir chapitre II.1).

Parade

Le vol en feston en couple est un excellent indicateur. Même remarque que pour le chant. Si le site est favorable il peut justifier un indice de niveau 6.

Ponte

En Bretagne, la première ponte intervient en moyenne lors de la 3^e décade avril, voire dans les 2 semaines qui suivent selon la météo. La couvaison s'étale sur un mois et les oiseaux deviennent alors très discrets.

Éclosion

Lors de la 3^e décade de mai pour les premières pontes, parfois jusqu'au 20 juin pour des secondes pontes.

Élevage des jeunes

L'élevage des jeunes dure 35 jours environ, les sites étant désertés entre la fin juin et la mi-juillet. C'est la période idéale pour détecter les couples tout en conservant à l'esprit que les familles bougent : elles « allaient au marais » (com. pers. Christian Lever) quand il y avait des marais ouverts en bas de pente, aujourd'hui elles vont plutôt vers des landes très récemment fauchées où les repousses de molinie et les fougères permettent aux jeunes de se camoufler.

Les alarmes émises à cette occasion sont très caractéristiques avec des oiseaux agressifs ou essayant de détourner l'observateur. Les alarmes soutenues justifient un indice 8 et même 11 quand les adultes sont particulièrement virulents et se posent à faible distance de l'observateur (voir chapitre II.1).

II.3.2. Prospection

Sur la période du 1^{er} au 15 avril, il est conseillé de démarrer tôt ou de finir tard sur les sites potentiels de nidification, les oiseaux passant la journée sur les prairies ou les cultures (souvent en chaumes puis en labours) pour s'alimenter avant de venir dormir dans la lande, le plus souvent dans le secteur de nidification.

Les oiseaux partent au gagnage entre 7 h et 9 h et en reviennent entre 18 h et 20 h. Il est conseillé de passer au moins une matinée ou soirée sur le secteur de nidification, pendant 1h30 à 2h, par beau temps et sans vent afin de noter et de localiser tous les comportements significatifs d'une reproduction éventuelle (chant, vol nuptial, retour pour passer la nuit). Les individus vus au sol dans des landes rases seront recherchés (indice fort de nidification).

En journée, la prospection vise à repérer les sites d'alimentation, généralement utilisés de façon récurrente.

A partir du 20 mai, il s'agit de repérer les familles (idéalement jusqu'au 20 juin). Il faut noter scrupuleusement la localisation des familles afin de pouvoir effectuer un décompte général précis.

Ce protocole a été considérablement renforcé depuis 2022 par la présence quotidienne sur le terrain de stagiaires de master 2, encadré-es sur le plan scientifique par Pierrick Bocher et son équipe du laboratoire LIENS de l'université de la Rochelle et sur le terrain par les ornithologues bénévoles de Bretagne vivante.

L'utilisation de drones à détection thermique et l'équipement des certains oiseaux en balise GPS, par l'équipe du laboratoire LIENS de l'université de la Rochelle, ont permis d'affiner fortement le suivi des oiseaux en période de nidification et de mieux connaître l'utilisation du territoire par les courlis.

II.4. Protocole Busard cendré



Le Busard cendré nichait autrefois en Bretagne dans les landes intérieures, ainsi que sur les landes et les marais côtiers (golfe du Morbihan, cap Sizun, presqu'île de Crozon, baie d'Audierne, voir certaines îles (Belle-Île, Ouessant). L'espèce a ensuite régressé, disparaissant progressivement des sites littoraux pour se cantonner aux grandes landes intérieures. Les effectifs étaient estimés entre 70 et 100 couples nicheurs en 1975, 40 à 50 couples en 1985 et 18 à 25 couples en 2008 pour les 5 départements bretons.

L'essentiel de la population bretonne niche dans les Monts d'Arrée avec 25-30 couples estimés en 1979 puis seulement 10 couples en 2005. Le nombre de couples nicheurs a alors remonté légèrement, pour se stabiliser depuis 2017, avec la présence de 20 à 25 couples nicheurs observés annuellement dans les Monts d'Arrée. Le Busard cendré est également observé sur le massif du Menez Hom depuis 2021, avec la présence annuelle de 3 couples nicheurs.

II.4.1. Biologie

Dates de retour : Le Busard cendré est un migrateur sub-saharien. Les premiers retours dans notre région ont lieu vers la mi-avril. La migration de retour se déroule jusqu'en mai.

Cantonement et parades : Les couples s'apparient, se cantonnent et parquent dès leur retour.

Les parades se poursuivent tout au long du mois de mai. Le mâle parade souvent seul, mais peut être accompagné de la femelle. Des passages de proies apportées par le mâle peuvent être observés à proximité du site de nidification.

Site de nidification : Le nid est construit au sol, dans une strate de végétation comprise entre 0,8 et 1,3 mètre. C'est une coupelle d'herbes de 20 à 30 cm de diamètre dans laquelle sont pondus en moyenne 4 œufs (1 à 6) entre la mi-avril et le 30 juin, mais en majorité entre le 10 mai et la mi-juin. L'incubation dure entre 28 et 30 jours. Pendant cette phase, les oiseaux sont particulièrement discrets.

Élevage des jeunes : Pendant les 10 à 15 premiers jours, la femelle reste constamment avec les jeunes. Le mâle ravitaille toute la famille au début (avec passages de proies à la femelle), puis la femelle participe peu à peu à l'élevage des jeunes en restant à proximité du nid.

Les jeunes s'envolent entre 28 et 35 jours et restent encore une quinzaine de jours à proximité du nid, ravitaillés par les parents.

Départs : La migration vers l'Afrique commence vers la mi-août. Les dernières observations s'effectuent vers la mi-septembre.

II.4.2. Indices de reproduction

Il n'est pas toujours aisé, pour l'observateur, de définir le code atlas de l'individu observé. Les indications ci-dessous permettent d'ajuster au mieux le code noté au vu de la connaissance du comportement de l'espèce.

Présence : la simple observation d'un Busard cendré peut être notée avec un indice 2 en cas de présence dans un habitat favorable. En effet, une bonne partie des oiseaux observés (jusqu'à 30 à 50%) peut être non-nicheuse. De plus, un Busard cendré peut chasser dans un rayon de plus de 10 km autour de son nid.

Cependant, l'observation répétée d'une femelle dans un même secteur pendant plusieurs jours, même en début de reproduction pourra être notée avec un indice 5 pendant la période d'élevage des jeunes, les femelles se cantonnant à proximité du nid en général.

Parades et passages de proies en début de reproduction méritent un indice 6 (nidification probable) sans problème. Le transport de matériaux vaut un indice 10.

Passage de proie à partir de début juin : Indice de reproduction certain (16). Soit la femelle couve et il y a des œufs, soit les jeunes sont nés et l'élevage a commencé.

Alarme : indice 8. Normalement, après la naissance des jeunes. Nidification probable. Si les alarmes sont violentes avec des survols et simulacres d'attaque de l'observateur, l'indice 11 est justifié. Si ce comportement est observé sur le terrain, il est essentiel de s'éloigner rapidement de l'individu pour ne pas accroître le dérangement (il peut être également déclenchée par un élément extérieur : randonneur, renard, etc.).

Envol des jeunes : A partir de début juillet jusqu'à fin juillet pour certains couples. Essayer de noter le nombre de jeunes à l'envol. Attention : les jeunes peuvent s'éloigner rapidement très loin du nid. Un jeune volant n'indique donc pas forcément un nid ! Si les jeunes sont manifestement cantonnés sur le site de leur naissance et sont encore en contact avec les adultes, un code 13 est recommandé, souvent transformé en 16 car les juvéniles sont encore dépendants.

Polygamie/colonies : Le Busard cendré peut être polygame. Il peut donc y avoir plusieurs nids à proximité les uns des autres, ravitaillés par un seul mâle. Plusieurs couples peuvent aussi nicher en colonie à moins de 100 mètres les uns des autres.

D'une manière générale : Ne jamais approcher de l'emplacement d'un nid. Outre le dérangement causé, c'est le meilleur moyen de conduire un prédateur terrestre (renard, etc.) à la nichée (comme pour toutes les espèces nichant au sol).

Observer à distance, à la longue-vue si possible.

En cas d'alarme sur soi (l'oiseau montre très vite que l'on est repéré) s'éloigner rapidement pour ne pas déranger.

Certains couples peuvent être particulièrement discrets et n'être découverts qu'en fin de saison de reproduction par des nourrissages.

II.5. Protocole Busard Saint-Martin



A part 2 pontes collectées dans la région de Guingamp en 1911, le Busard Saint-Martin est d'implantation récente dans notre région puisque les premiers indices de reproduction datent des années 1960 dans les Monts d'Arrée, où la reproduction est prouvée pour la première fois en 1966.

En 1975, la population régionale est estimée entre 10 et 20 couples, puis entre 70 et 100 couples dix ans plus tard pour atteindre 141 à 201 couples en 2002. L'enquête nicheurs de 2008 donne une fourchette de 100 à 130 couples pour les 5 départements bretons.

L'espèce semble avoir connu un pic en 1990 et connaît depuis une érosion sensible des effectifs en Bretagne, sans que les causes en soient clairement identifiées. La population finistérienne ne semblerait pas dépasser 15 couples en 2015 contre 20 à 25 couples 10 ans plus tôt.

Dans les Monts d'Arrée, le premier cas de reproduction est observé en 1966. La population augmente progressivement et se stabilise autour de 20 couples à partir de 1979. Les effectifs passeront par quelques fluctuations mais sont toujours de 19 à 21 couples au recensement de 2005. Depuis 2017, les effectifs oscillent toujours autour d'une vingtaine de couples, avec deux années un peu plus favorables en 2022 et 2023, avec 24 et 25 couples observés. A noter, toutefois, une tendance à la baisse des effectifs de Busards Saint-Martin nicheurs est observée lors des deux dernières années de l'étude, avec moins de 20 couples dans les Monts d'Arrée. Le Menez Hom, quand à lui, accueille en moyenne 4 couples nicheurs depuis 2021.

II.5.1. Biologie

Dates de retour

Le statut de la population en hiver est mal connu, mais il est fort probable qu'une partie des oiseaux hivernant dans notre région ne soient pas d'origine locale. Un jeune de l'année, né en Grande-Bretagne et équipé d'une balise avait séjourné dans les Monts d'Arrée en septembre 2015.

Les nicheurs locaux semblent rejoindre les sites de nidification à partir de mars.

Cantonnements et parades

Les parades sont fréquentes en avril et peuvent se dérouler tout le mois de mai. Les mâles paraden souvent seuls (mouvement de montagnes russes), mais peuvent être rejoints par les femelles.

Site de nidification

En Bretagne, l'espèce niche essentiellement dans les landes et les friches forestières.

Le nid est construit au sol, dans une strate de végétation comprise entre 0,8 et 1,3 m. C'est une coupelle d'herbes de 20 à 30 cm de diamètre dans lequel sont pondus en moyenne 4 œufs (1 à 6) entre la mi-avril et le 30 juin, mais en majorité entre le 10 mai et la mi-juin. L'incubation dure entre 28 et 30 jours. Pendant cette phase, les oiseaux sont particulièrement discrets.

II.5.2. Indices de reproduction

Il n'est pas toujours aisé, pour l'observateur, de définir le code atlas de l'individu observé. Les indications ci-dessous permettent d'ajuster au mieux le code noté au vu de la connaissance du comportement de l'espèce.

Présence

La simple observation d'un Busard Saint-Martin peut être notée avec un indice 2 en cas de présence dans un habitat favorable. En effet, une bonne partie des oiseaux observés peuvent être non-nicheurs. De plus, un Busard Saint-Martin peut chasser dans un rayon de 5 à 10 km autour de son nid.

Cependant, l'observation répétée d'une femelle dans un même secteur pendant plusieurs jours, même en début de reproduction, pourra être notée avec un indice 5, pendant la période d'élevage des jeunes, les femelles se cantonnant à proximité du nid en général.

Indices de reproduction

Le transport de matériaux est un indice de reproduction probable - indice 10.

Les parades et le passage de proies jusqu'à début juin indiquent une nidification probable - indice 6.

A partir de début juin les passages de proies sont un indice de reproduction certaine - indice 16 - la femelle est alors à couvrir et il y a des œufs, ou les jeunes sont nés et l'élevage a commencé.

Alarme - indice 8

Les cris d'alarmes sont normalement observés après la naissance des jeunes. La nidification est alors probable – indice 8. Si les alarmes sont violentes avec des survols et simulacres d'attaque de l'observateur, l'indice 11 est justifié. Lorsque ce comportement est observé sur le terrain, il est essentiel de s'éloigner rapidement de l'individu pour ne pas accroître le dérangement (il peut être également déclenché par un élément extérieur : randonneur, renard, etc.).

Envol des jeunes

L'envol des jeunes a lieu à partir de fin juin, jusqu'à mi-juillet voire plus tard pour certains couples. L'observateur doit essayer de noter le nombre de jeunes à l'envol. Attention : les jeunes peuvent s'éloigner rapidement très loin du nid. Des jeunes de plusieurs nichées peuvent également se regrouper. Un jeune volant n'indique donc pas forcément un nid. Si les jeunes sont manifestement cantonnés sur le site de leur naissance et sont encore en contact avec les adultes, un code 13 est recommandé, souvent transformé en 16 car les juvéniles sont encore dépendants.

Recommandations générales

- Ne jamais approcher de l'emplacement d'un nid. Outre le dérangement causé, c'est le meilleur moyen de conduire un prédateur terrestre (renard...) à la nichée (comme pour toutes les espèces nichant au sol).
- Observer à distance, à la longue-vue si possible.
- En cas d'alarme déclenchée par l'observateur, l'oiseau montre très vite que l'on est repéré, s'éloigner rapidement pour ne pas déranger.

Cas particulier des colonies

Plusieurs couples peuvent nicher en colonie lâche, voire à proximité de Busards cendrés. Certains couples peuvent être particulièrement discrets et n'être découverts qu'en fin de saison de reproduction par des nourrissages.

III. RÉSULTATS

III.1. Nidification du Courlis cendré dans les Monts d'Arrée

tableau1 : Évolution du nombre de couples nicheurs de Courlis cendré par commune de 1977 à 2025

	1977	1990	1995	2006	2017	2021	2022	2023	2024	2025
BERRIEN	3-5	3	5-6	2	0-1	-	-	-	-	-
BOLAZEC	3-5	1	1	-	-	-	-	-	-	-
BOTMEUR	4-5	6-8	6-7	1-3	1	4	3	2	2	1
BOTSORHEL	7-8	9	8-9	2	1	1	1	1	1	1
BRASPARTS	6-7	11-12	5-7	2-3	-	1	-	-	-	1
BRENNILIS	3-5	2	0-1	-	-	-	-	-	-	0-1
COMMANA	3-4	2	1	-	1	3	1	-	-	-
HANVEC	3-5	-	-	-	-	-	-	-	-	-
LA FEUILLEE	4-5	6	5-6	2	4	4	1	1	2	2
LANNEANOU	2-3	2	3	2	-	-	-	-	-	-
LE CLOITRE SAINT THEGONNEC	6-7	15	11-12	5-6	5	1-2	0-1	-	-	-
LOQUEFFRET	3-4	6	4-5	2	-	-	-	-	-	-
PLOUGONVEN	4-5	2	2	1	-	-	-	-	-	-
PLOUNEOUR-MENEZ	5-6	9-10	11-12	5-8	6	5	5	2	1	0-1
SAINT-RIVOAL	3-4	2	1	-	-	0-1	0-1	-	-	-
SCRIGNAC	4-5	2-3	3	2	-	-	-	-	-	-
SIZUN	2-3	3	4-5	0-1	1	-	-	-	-	-
Nombre total de couples	65-86	81-86	70-81	26-34	19-20	19-21	6-13	6	6	5-7

Le nombre de couples nicheurs de Courlis cendrés dénombrés dans les Monts d'Arrée présente une diminution générale et continue des effectifs entre 1995 et 2017, puis une tendance à la stabilisation entre 2017 et 2021, avec une vingtaine de couples nicheurs observés annuellement.

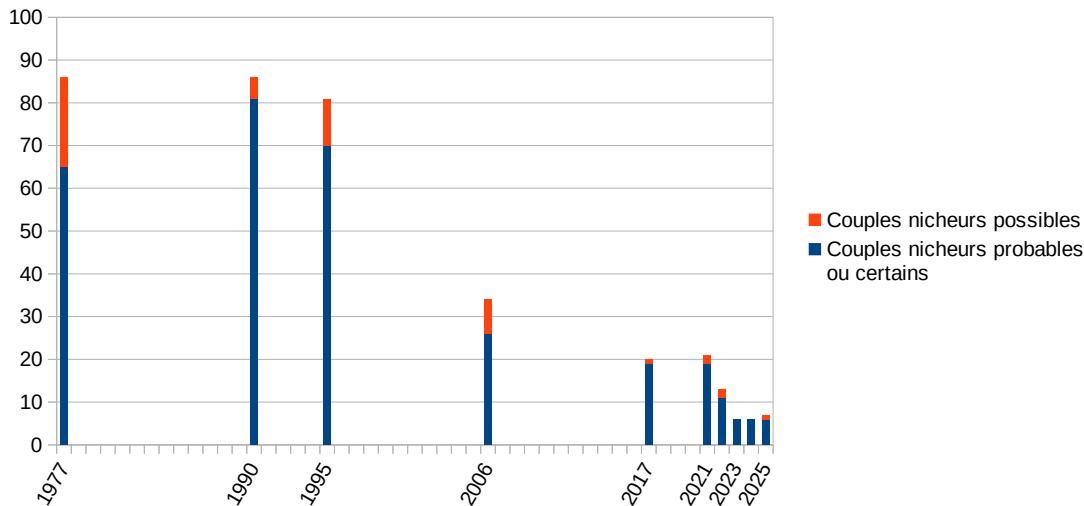


figure 3 – Evolution des effectifs de couples nicheurs de Courlis cendrés de 1977 à 2021 dans les Monts d'Arrée

Le renforcement du protocole de suivi à partir du printemps 2022, avec d'une part, la présence accrue d'observateurs sur le terrain et, d'autre part, la pose de bagues et de balises, a permis de mener des suivis précis à l'individu. Les estimations ont été alors affinées, évitant les doubles décomptes éventuels pouvant découler de la technique d'analyse comportementale utilisée auparavant.

Ce suivi fin des populations nicheuses de courlis met en évidence une forte régression de l'espèce. Le nombre de couples recensé annuellement est inférieur à 10, depuis 2022. En 2025, il ne subsiste plus que 6-7 couples de Courlis cendrés nicheurs dans les Monts d'Arrée.

Le fait marquant de l'année 2025 est l'envol d'au moins 1 jeune dans le secteur pourtant perturbé de Trévél. Il s'agit d'une première depuis 2022. Il est possible qu'un autre individu en ait fait de même dans le secteur du Youdig, sur la commune de Brasparts, mais il n'a pas pu être observé de nouveau, après une première et unique observation à l'âge d'environ 4 semaines.

Les résultats des prospections annuelles et les analyses ont fait l'objet de quatre mémoires de fin d'études :

- Suivi de la population nicheuse de Courlis cendré (*Numenius arquata* Linnaeus, 1758) des Monts d'Arrée par Gwénola Biau (2022)
- Suivi 2023 de la population nicheuse de Courlis cendré (*Numenius arquata*) des Monts d'Arrée par Elina Morel (2023).
- Suivi en 2024 de la population nicheuse de Courlis Cendré (*Numenius arquata*) des Monts d'Arrée par Tilwenn Baud (2024)
- Suivi 2025 de la population nicheuse de Courlis Cendré (*Numenius arquata*) dans les Monts d'Arrée par Moran Tomczyk (2025)

Chaque année du Life Landes, une stagiaire de BTS GPN au lycée de Suscinio à Morlaix, a très efficacement contribué à ces suivis, encadrée par les bénévoles de Bretagne Vivante : Lola Fouché (2022), Emeline Dhellin (2023), Claire Guégüénat (2024) et Elodie Roquin (2025).

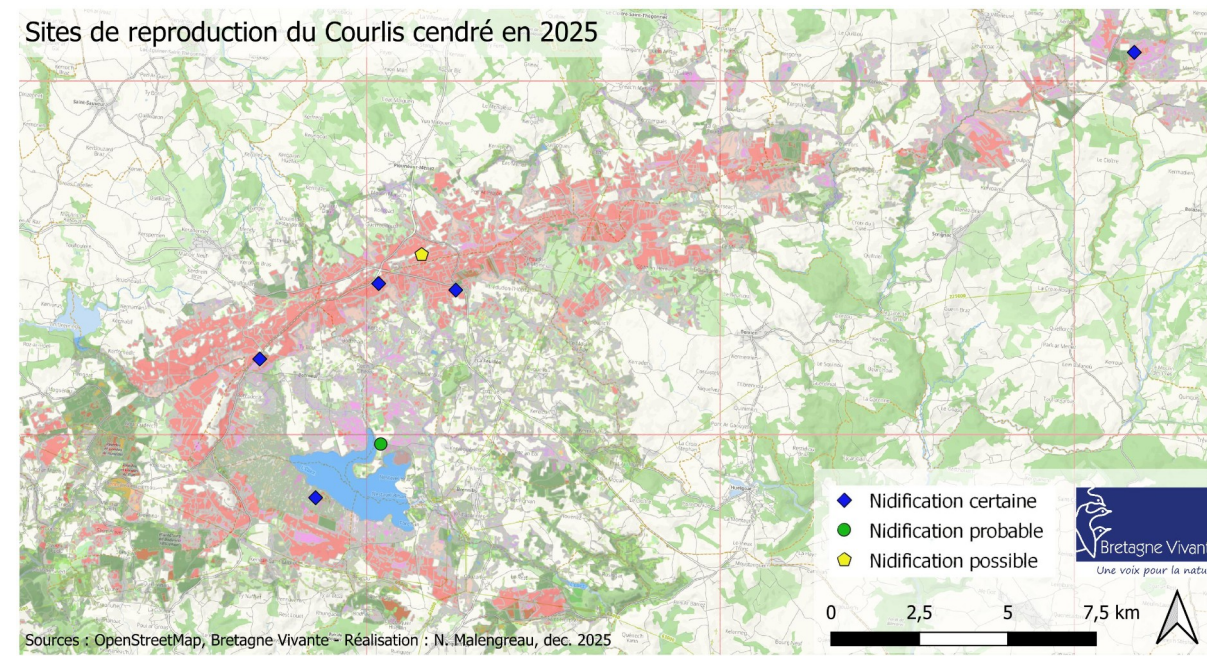
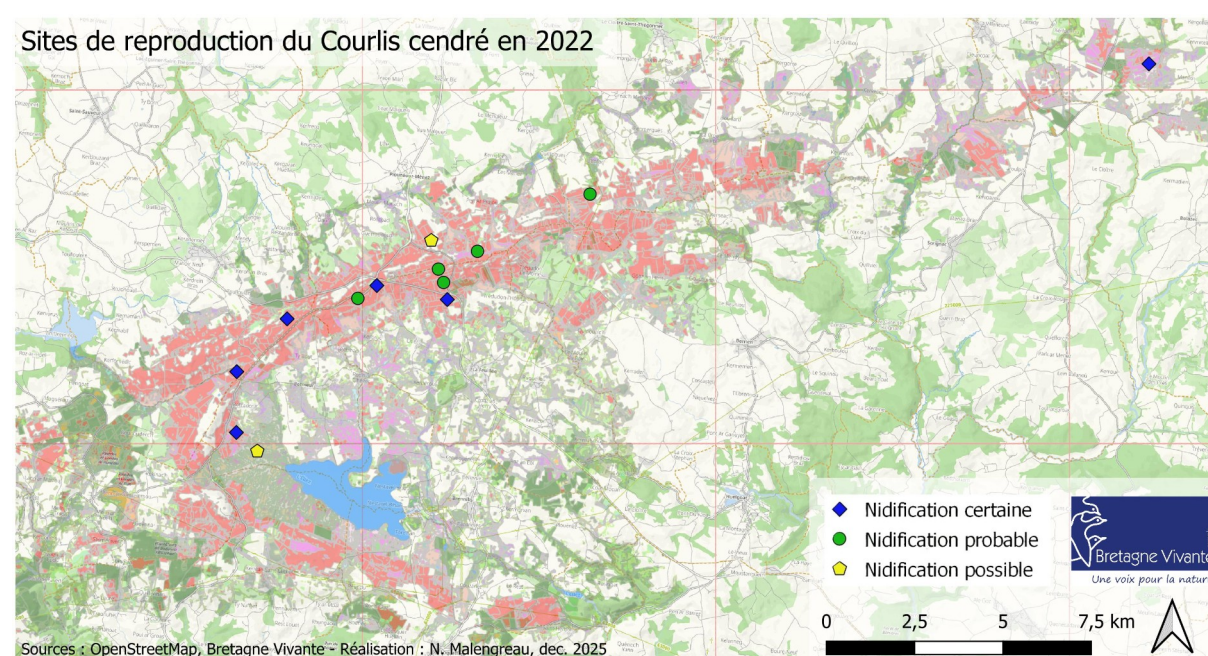
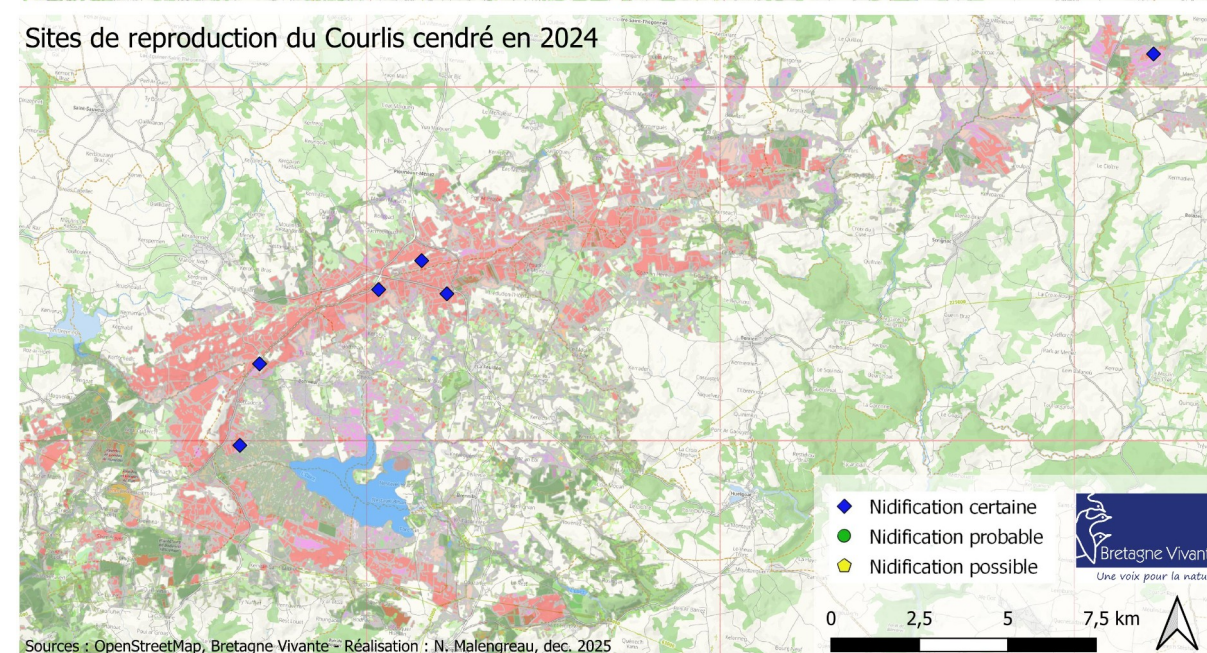
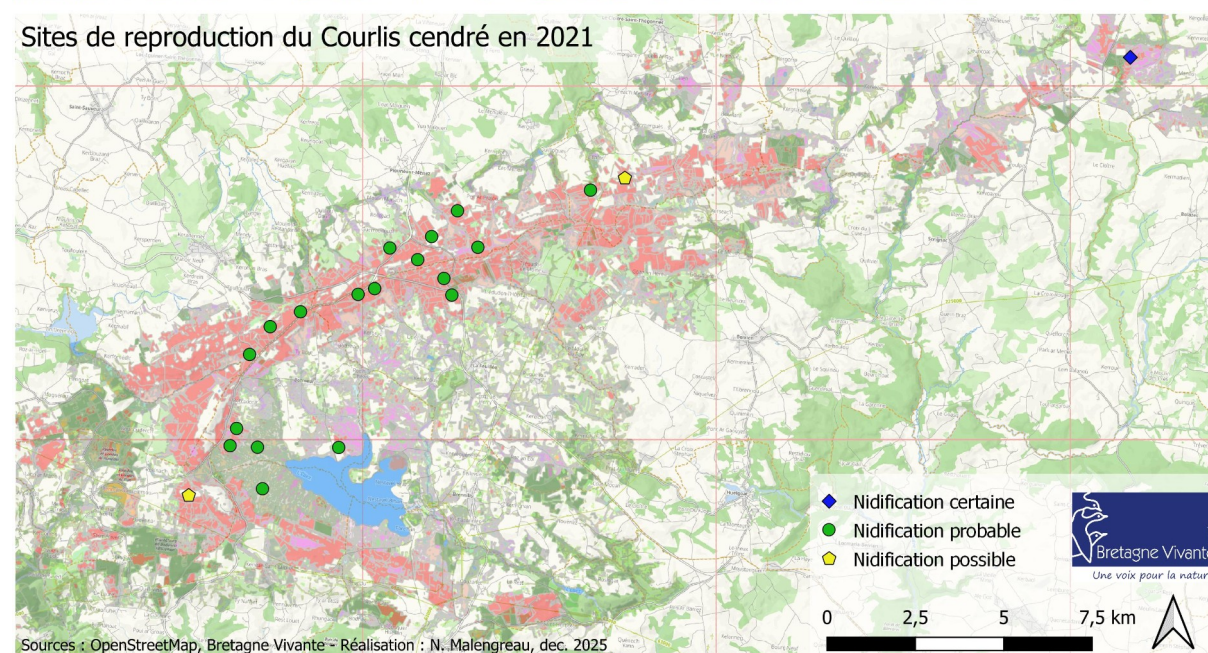
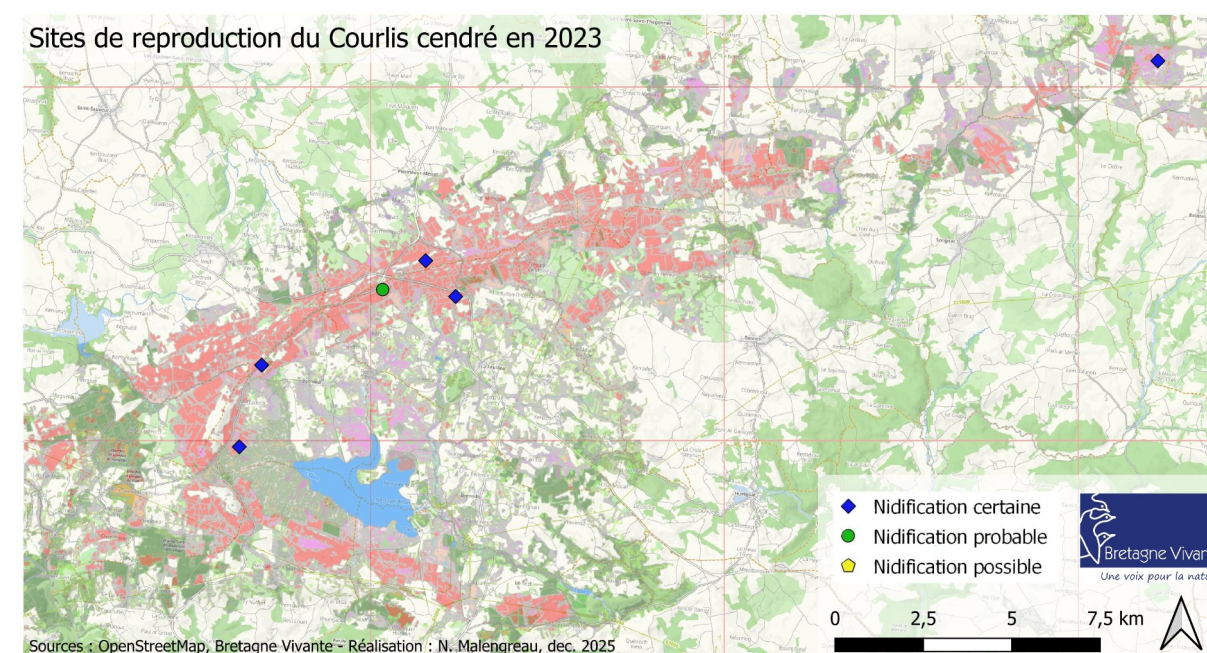
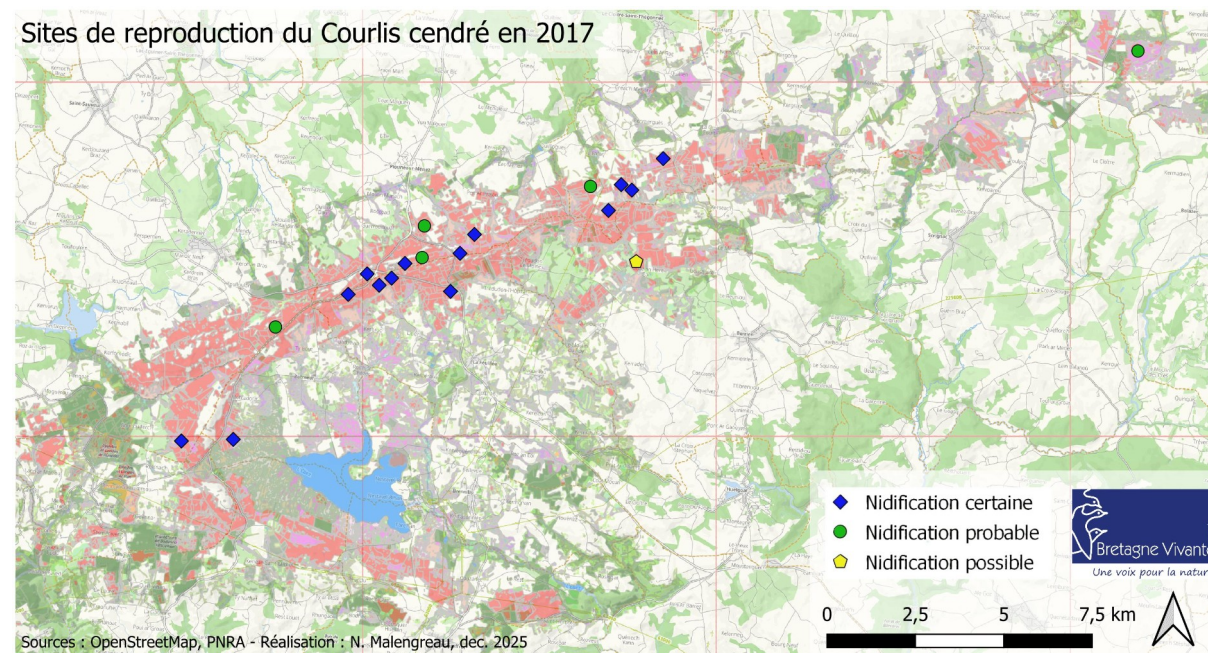


figure 4 - Sites de reproduction du Courlis cendré dans les Monts d'Arrée de 2021 à 2025

III.2. Busard cendré

III.2.1. Nidification du Busard cendré dans les Monts d’Arrée

tableau 2 : Évolution du nombre de couples nicheurs de Busards cendrés dans les Monts d’Arrée de 1979 à 2025

Année COMMUNE	1979	1986	1989	2005	2017	2021	2022	2023	2024	2025
BERRIEN	-	-	-	1	1-2	4	1	1	2	0-1
BOTMEUR	-	-	-	0	0	1	2	1	0	2
BRASPARTS	-	-	-	2	0	0	2	2	2	2
COMMANA	-	-	-	1	1-2	3	2	1	1	2-3
HANVEC	-	-	-	1	1	0	0	0	0	0-1
LA FEUILLEE	-	-	-	1	2	1	1	0	1	1
LE CLOITRE SAINT-THEGONNEC	-	-	-	0	3	3	1	1	1	0
LOPEREC	-	-	-	1	0	0	0	0	0	0
LOQUEFFRET	-	-	-	2	2	2	3	3	3-4	3-4
PLOUGONVEN	-	-	-	0	1	0	2	2	0	0
PLOUNEOUR-MENEZ	-	-	-	0	4	5	5	6	7	4
SAINT RIVOAL	-	-	-	0	5	3	3	0	0	2
SCRIGNAC	-	-	-	1	1	1	2	2	1-3	3-4
SIZUN	-	-	-	0	1	2	0	0	0-1	0
Nombre de couples	25-30	15-20	16-17	10	22-24	25	24	19	18-22	19-24

En 2025, des indices de nidification ont été recueillis sur 24 sites de nidification, dont 19 avec certitude. On observe cette année des effectifs se rapprochant de ceux observés avant 2023, où seuls 19 couples avaient été observés.

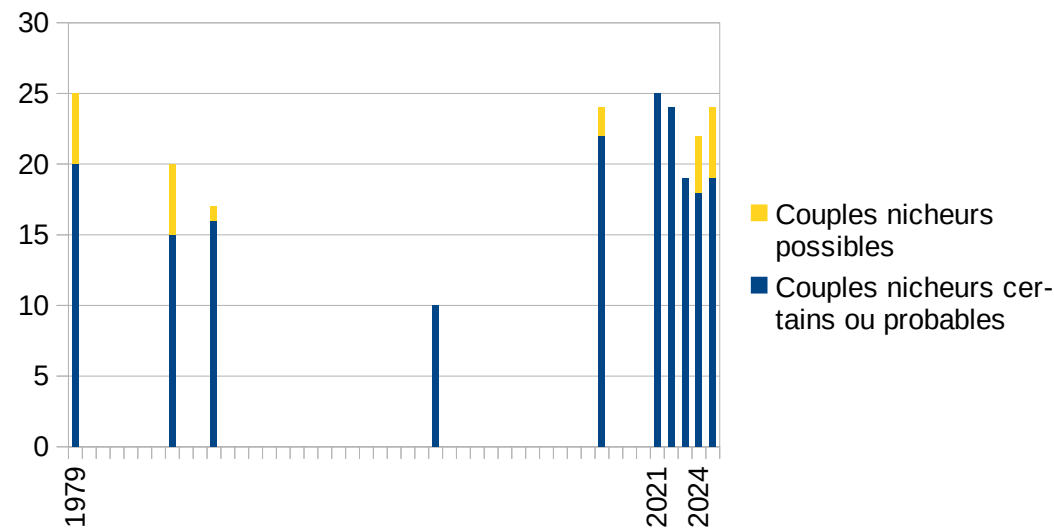


figure 5 – Evolution des effectifs de couples nicheurs de Busards cendrés de 1979 à 2025 dans les Monts d’Arrée

L’espèce avait, en 2023, disparu des secteurs autour du Mont Saint Michel de Braspart, du Tuchenn Kador et des sources de l’Elorn et peu d’indices de nidification avaient été recueillis sur le secteur de Botmeur. Le report de ces couples sur d’autres secteurs n’avait pas été constaté, mise à part des parades observées dans le Yeun Elez au début du printemps.

Cette désaffection de sites peut être corrélée à la destruction de la végétation des sites de nidification par les incendies de l’été 2022, mais aussi, probablement, à la limitation de la ressource alimentaire. En effet, un quart de la végétation de landes et de tourbières des Monts d’Arrée a été détruit par les

incendies de l'été 2022, empêchant la nidification de passereaux dans ces secteurs. Or, ceux-ci constituent une bonne part de l'alimentation de l'espèce à la période de nourrissage des jeunes.

Il est intéressant de noter, en 2025, le retour de l'espèce sur plusieurs de ces sites désaffectés suite aux incendies. Ainsi, le Busard cendré a niché cette année avec certitude sur Botmeur, autour du Tuchenn Kador et probablement aux abords du Mont Saint Michel de Brasparts.

Seul un couple de Busard cendré avait été observé, en 2023, dans le secteur de la vallée du Mendy contre 3 habituellement. Cette tendance à la baisse tend à se confirmer malgré une année 2024 un peu plus positive avec 2 couples observés. En effet, la nidification de l'espèce ne peut pas être confirmée cette année.

Les effectifs sont stables sur les communes de Loqueffret et Brasparts depuis quatre ans.

En 2023, l'espèce n'avait pas été retrouvée sur le Menez Du à Loqueffret. Sa nidification est de nouveau avérée depuis deux ans.

Le nombre de couples reproducteurs présents sur Scrignac tend à croître depuis le début de l'étude et atteint 3 ou 4 couples nicheurs en 2025.

La situation semble moins favorable sur Plouneour Menez. Si 4 couples nicheurs sont toujours présents en 2025, notons que l'espèce retrouve son niveau de 2017 après plusieurs années avec des effectifs de Busards cendrés nicheurs plus élevés.

Les Monts d'Arrée regroupent la grande majorité des sites de reproduction pour le Finistère et constituent le bastion de l'espèce en Bretagne.

Aucune preuve de nidification n'a pu être observée sur les deux communes les plus à l'ouest du site, Hanvec et Lopérec, depuis 2021. L'espèce était pourtant présente historiquement sur Hanvec, en particulier au Labou et sur Menez Meur dans les années 70 et ce, jusqu'en 2017. Aucun indice sérieux avérant une nidification n'y a été trouvé depuis 7 ans (com. or. JN Ballot).

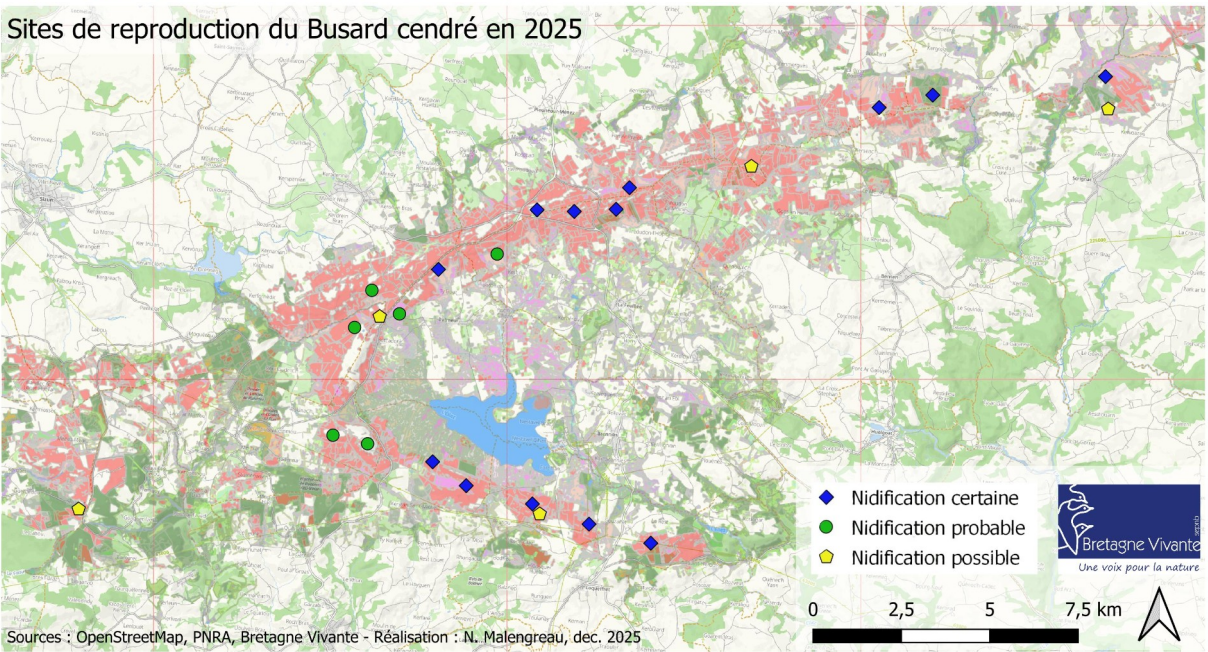
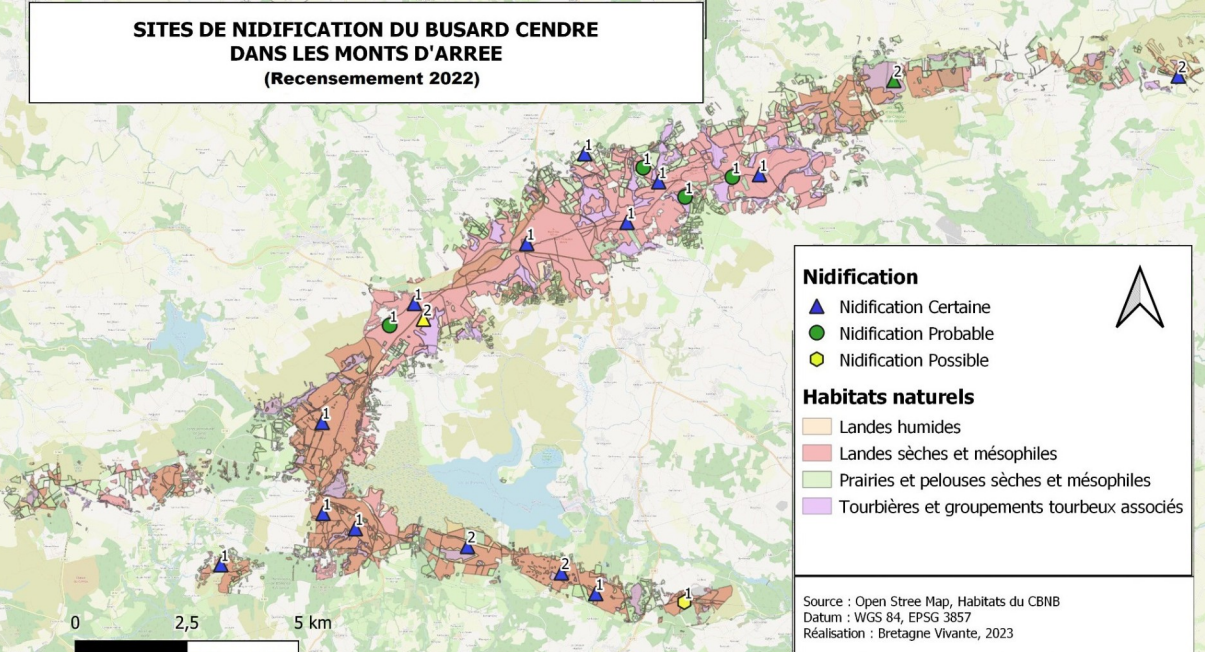
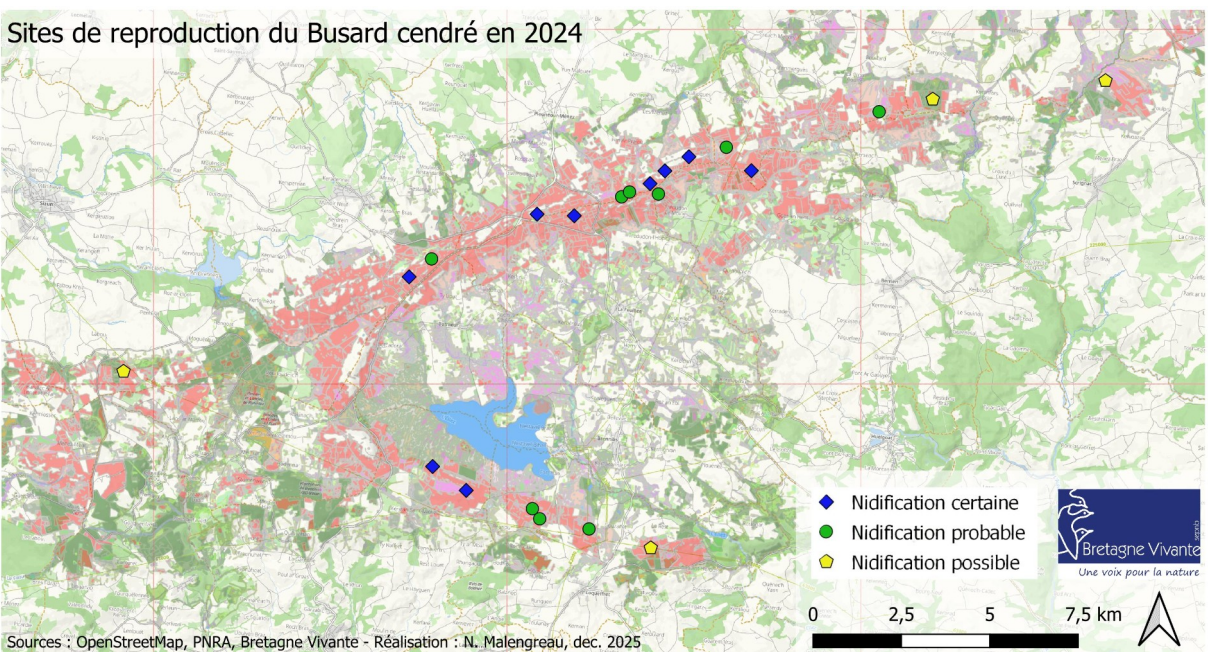
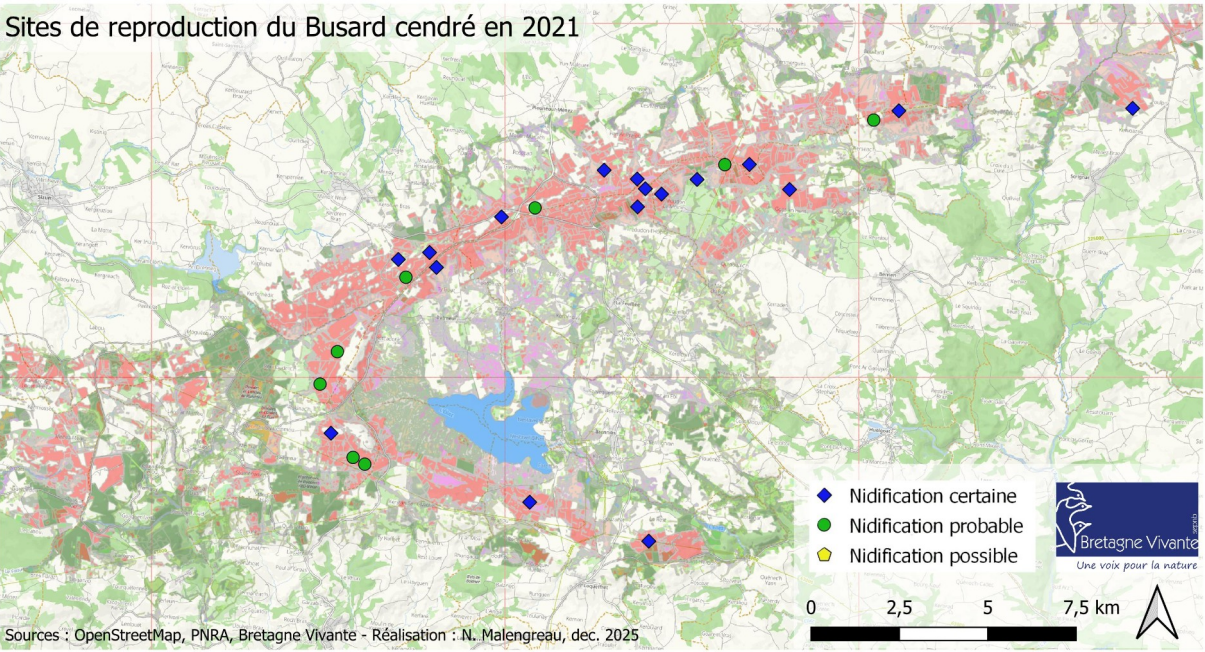
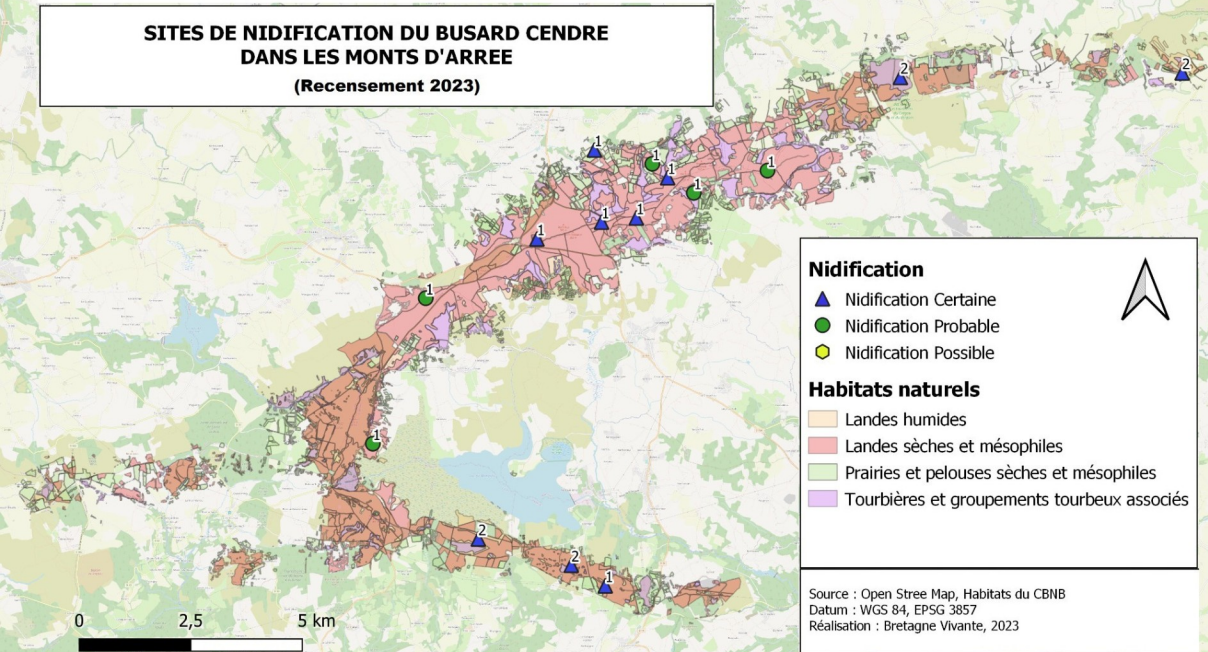
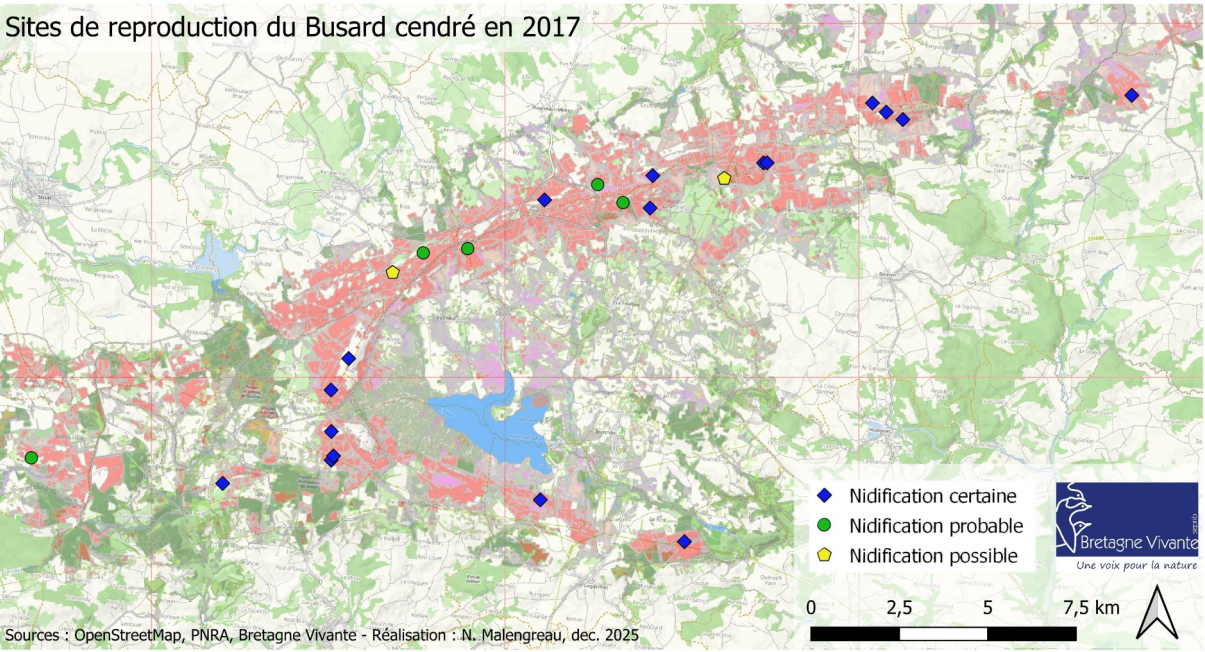


figure 6 - Sites de reproduction du Busard cendré dans les Monts d'Arrée de 2017 à 2025

III.2.2. Nidification du Busard cendré sur le Menez Hom

Les effectifs observés de Busards cendrés nicheurs sur l'ensemble Menez Hom – Menez Quelerc'h sont stables depuis le début de la présente étude. Les deux sites sont distants d'une dizaine de kilomètres à vol d'oiseau et une fine bande de lande en mosaïque avec d'autres habitats est présente en quasi continuité entre les deux sites. On observe des variations d'un site vers l'autre.

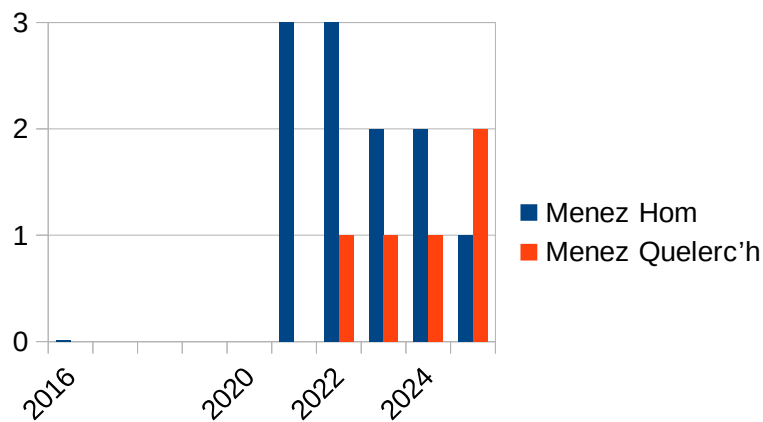


figure 7 – Evolution des effectifs de couples nicheurs de Busards cendrés de 2016 à 2025 dans le secteur du Menez Hom

L'espèce a, par contre, été retrouvée depuis 2022 sur le Menez Quelerc'h, sur la commune de Cast, site traditionnel de nidification de l'espèce connu depuis plusieurs décennies.

En 2024, un des couples de Busards cendrés du Menez Hom est parvenu à mener deux jeunes à l'envol. Le deuxième couple a échoué. Seul un couple a niché sur les flanc du Menez Hom en 2025 avec trois jeunes à l'envol.

Le couple présent en 2024 sur Menez Quelerc'h a mené un jeune à l'envol. En 2025, 2 couples de Busards cendrés ont niché à 150 ou 200 m l'un de l'autre sur la zone de landes située hors de la zone militaire de l'autre côté de la route. La reproduction a été positive pour ces deux couples, avec respectivement 1 et 2 jeunes à l'envol.

En 2025, le suivi est réalisé bénévolement par Jean-Yves Kervarec.

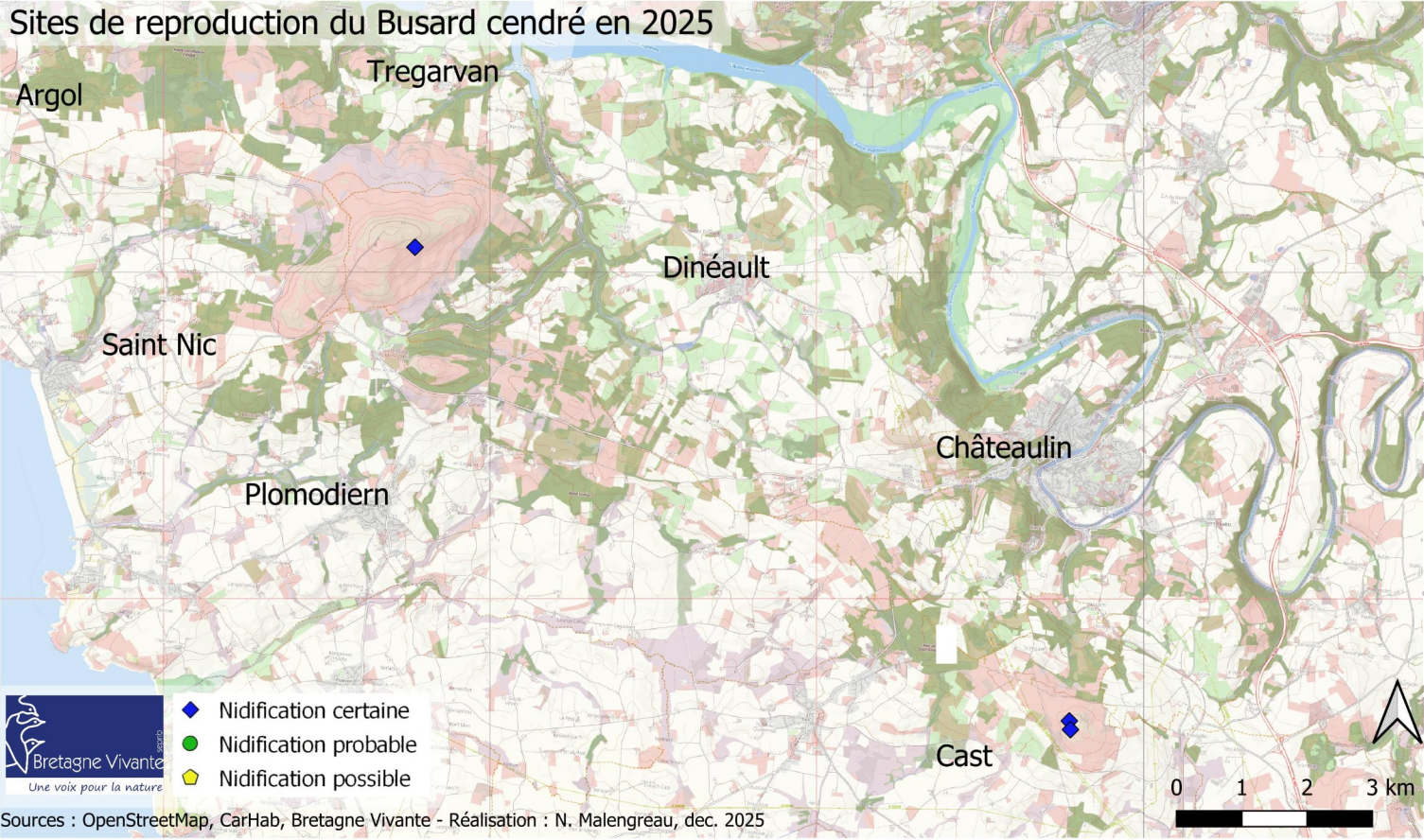
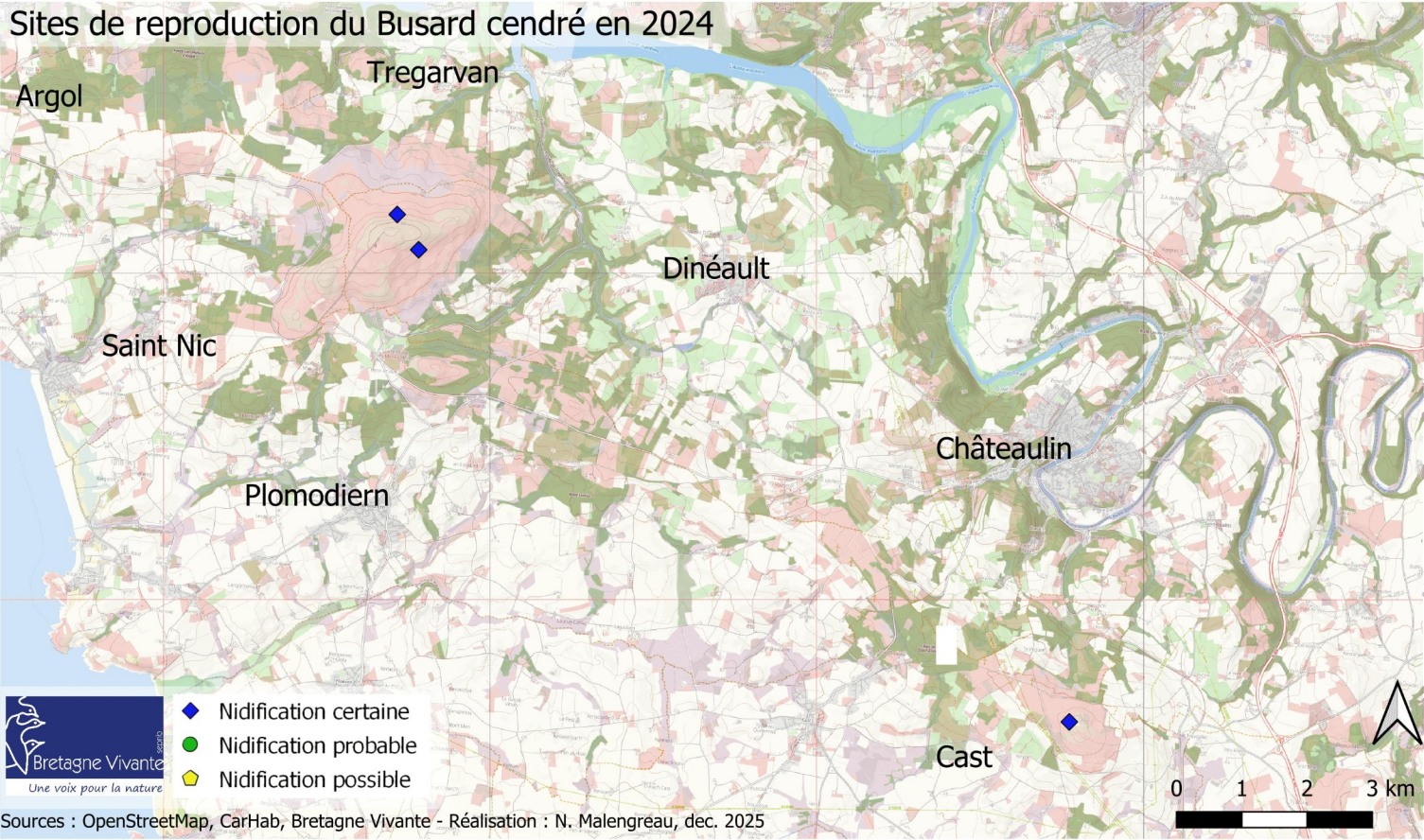
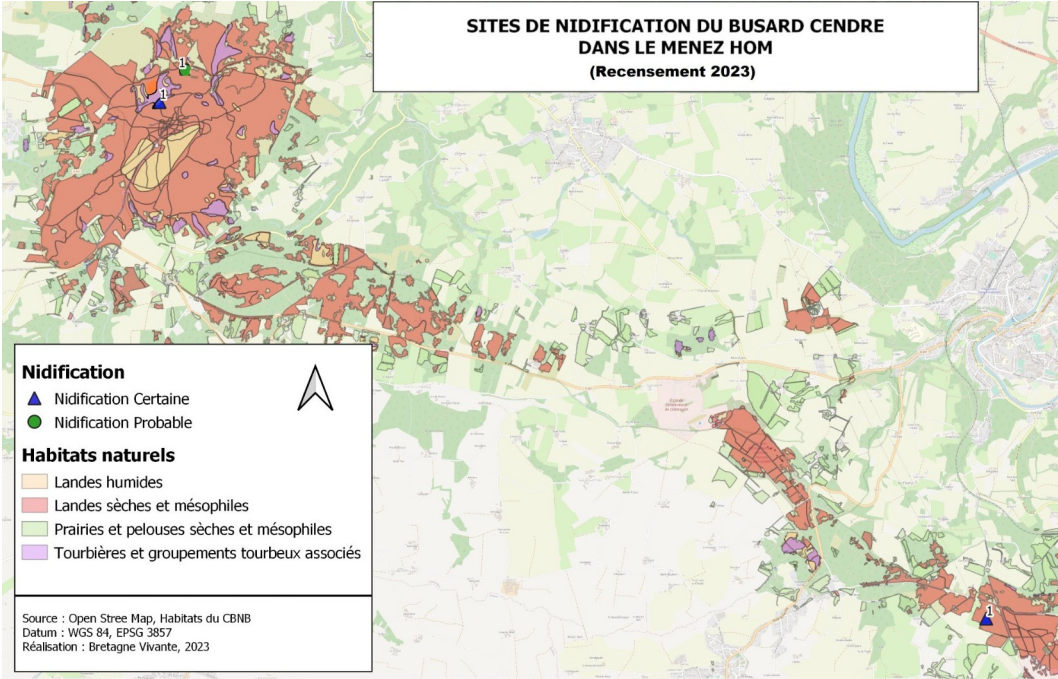
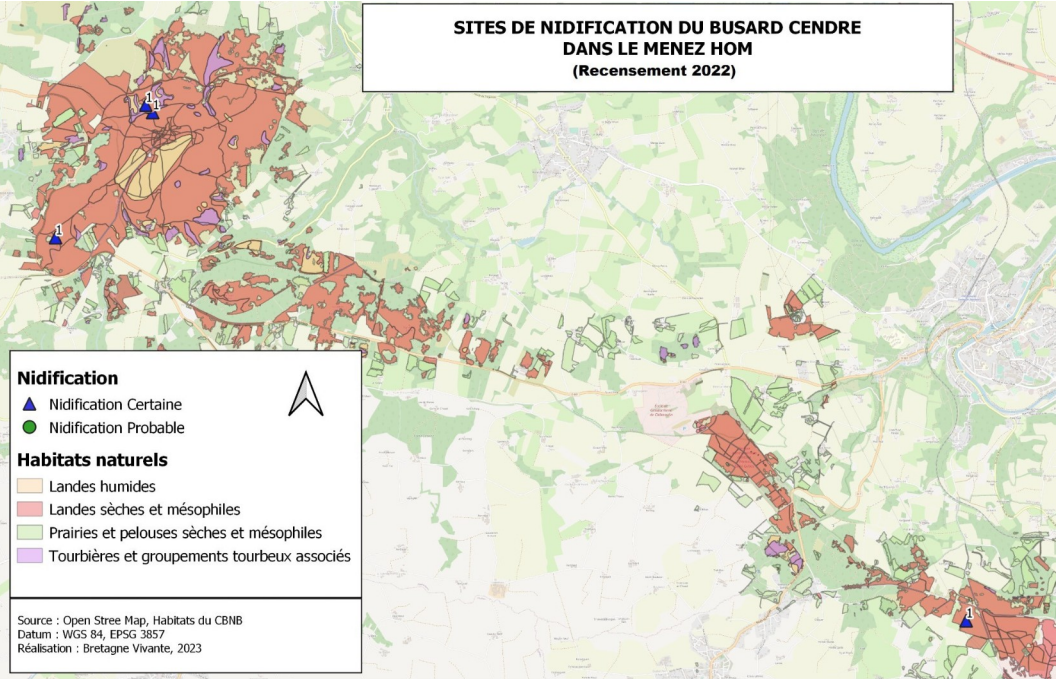
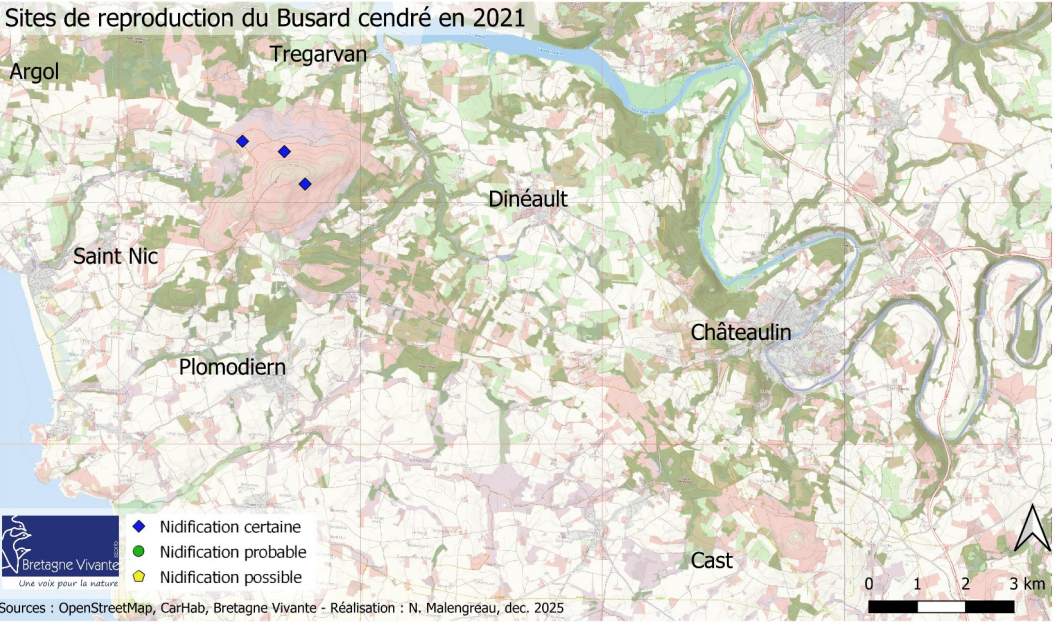


figure 8 - Sites de reproduction du Busard cendré dans le complexe du Menez Hom de 2021 à 2025

III.3. Busard Saint-Martin

III.3.1. Nidification du Busard Saint-Martin dans les Monts d'Arrée

tableau 3 - Évolution du nombre de couples nicheurs de Busards Saint-Martin dans les Monts d'Arrée de 1966 à 2025

	1966	1972	1973	1976	1978	1979	1986	1989	2005	2017	2021	2022	2023	2024	2025
BERRIEN									1	2	2	4	2	1-4	1-2
BOTMEUR									0	1	1	1	2	0	0
BRASPARTS									1 - 2	1	0	0	1	1	1
COMMANA									4	2	3	2	2	1	2-3
HANVEC									1	0	0	1	1	0	0
LANNEANOU									0	0	0	0	1	0	0
LA FEUILLEE									1	0-2	1	1	1	0	0
LE CLOITRE-SAINT-THEGONNEC									1	1	3	1	1	0	0
LOQUEFFRET									4	2	1	1	2	2-4	1
PLOUGONVEN									0	1	1	1	2	2	2-3
PLOUNEOUR-MENEZ									2 - 3	3	3-4	7	7	4-7	4-5
SAINT-RIVOAL									1	2	1	2	1	0-1	3
SCRIGNAC									1	3-4	3	2	2	1	1
SIZUN									1	2	2	1	0	0	0
Nombre de couples	1	1	1	2	7-8	20	15-20	11	18-20	20-23	21-22	24	25	12-19	15-19

Pendant les deux années suivant les incendies de 2022, la population de Busards Saint-Martin ne semblait pas avoir été affectée par cet événement majeur. Toutefois une baisse significative du nombre de couples nicheurs est observée en 2024 et 2025.

L'espèce semblait moins exigeante que le Busard cendré et avait même réussi à nicher avec succès en zone incendiée sur les sources de l'Elorn et les sources du Rivoal, dans des secteurs humides où la végétation avait été moins impactée par le feu. Ces sites de nidification ont également été utilisés en 2024 et 2025.

Par contre, l'espèce ne s'est pas installée depuis 3 ans sur la commune de Sizun et depuis deux ans sur les communes de Hanvec, Botmeur, La Feuillée, Le Cloître-Saint-Thégonnec, Lanneanou.

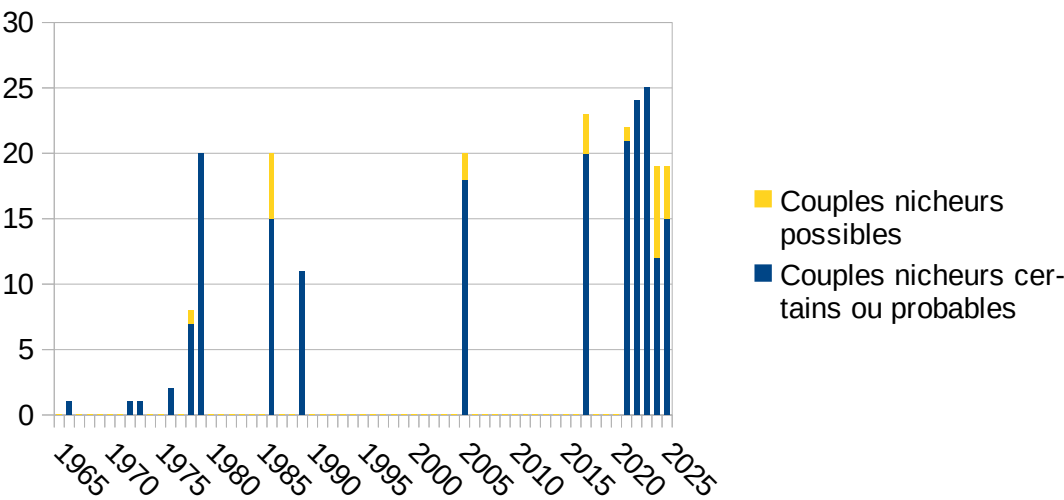


figure 9 – Evolution des effectifs de couples nicheurs de Busards Saint-Martins de 1965 à 2025 dans les Monts d'Arrée

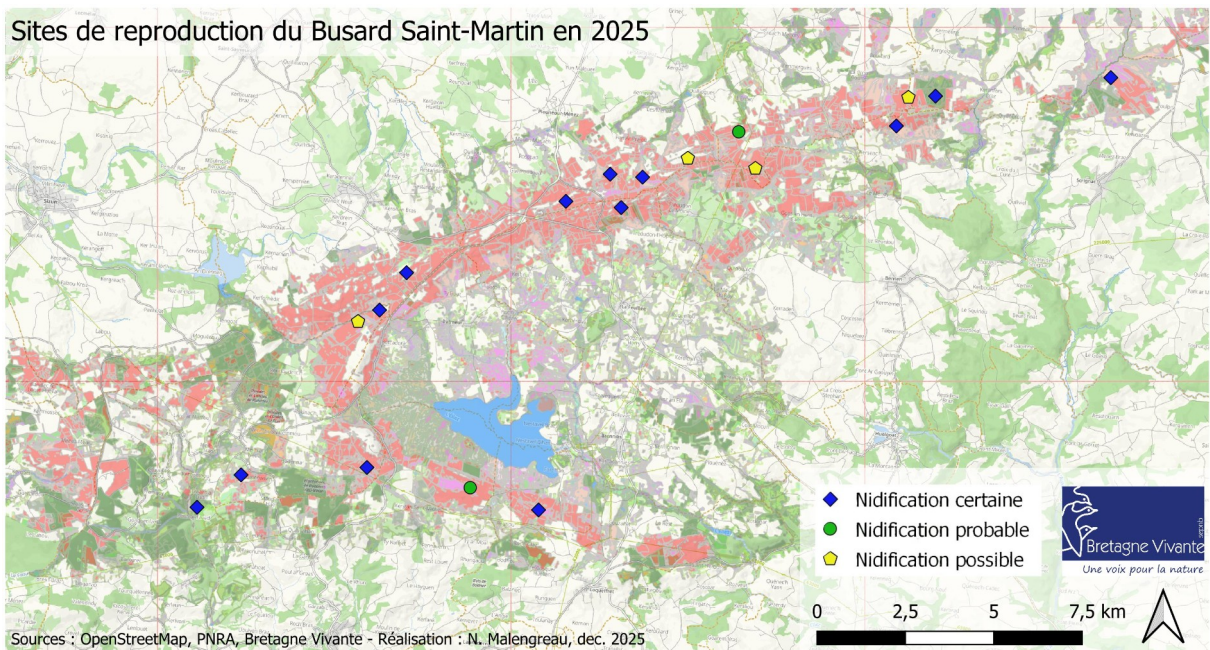
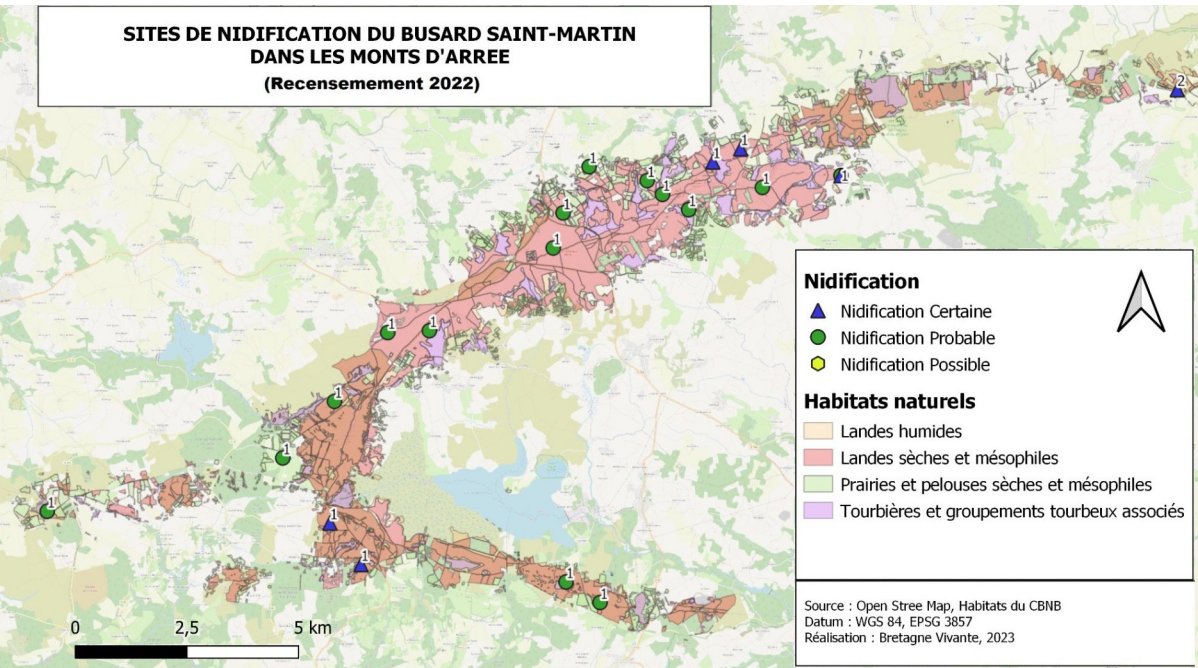
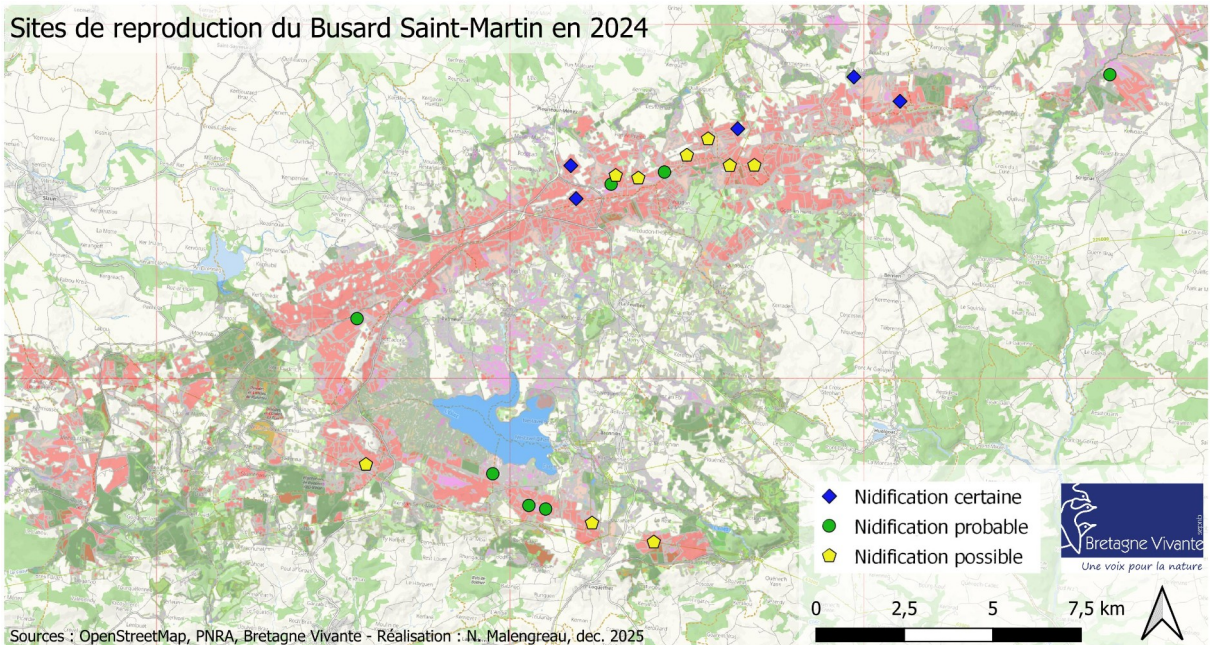
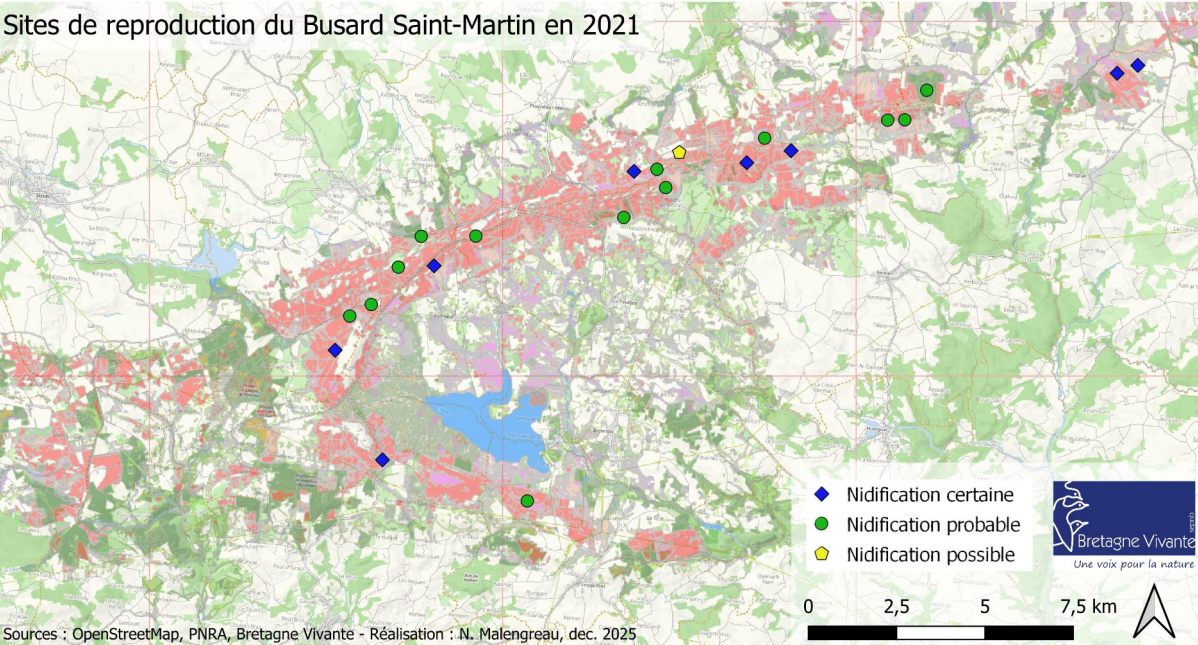
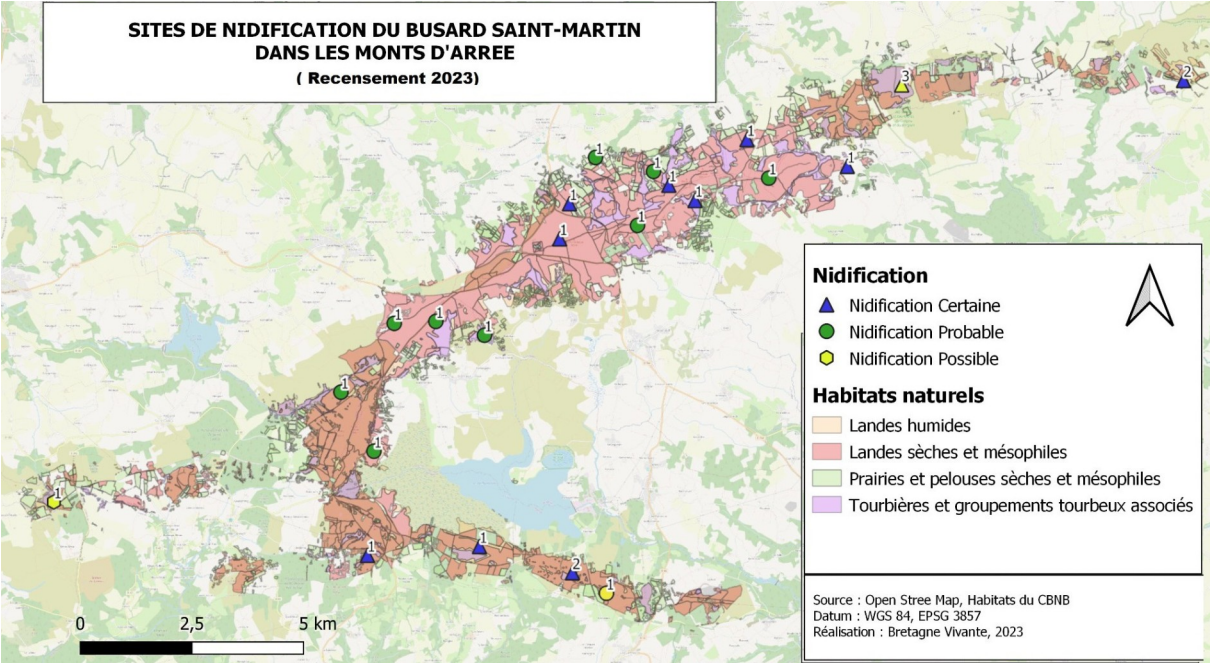
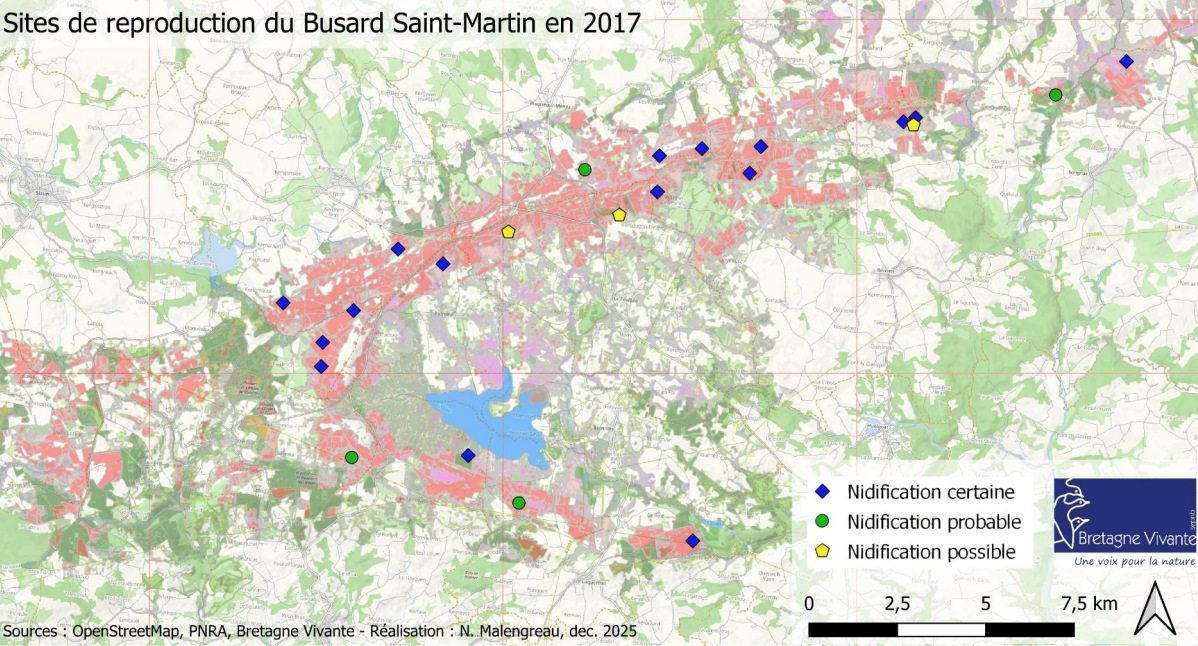


figure 10 - Sites de reproduction du Busard Saint-Martin dans les Monts d'Arrée de 2017 à 2025

III.3.2. Nidification du Busard Saint-Martin sur le Menez Hom

Sur l'ensemble Menez Hom – Menez Quelerc'h, les effectifs de Busards Saint-Martins nicheurs observés sont stables depuis le début de l'étude. Il est intéressant de noter la présence d'un couple nicheur sur le Run Braz en 2024. Le site du Run Braz se situe à proximité du Menez Hom, sur la bande de landes en mosaïque reliant le Menez Hom à Menez Quelerc'h.

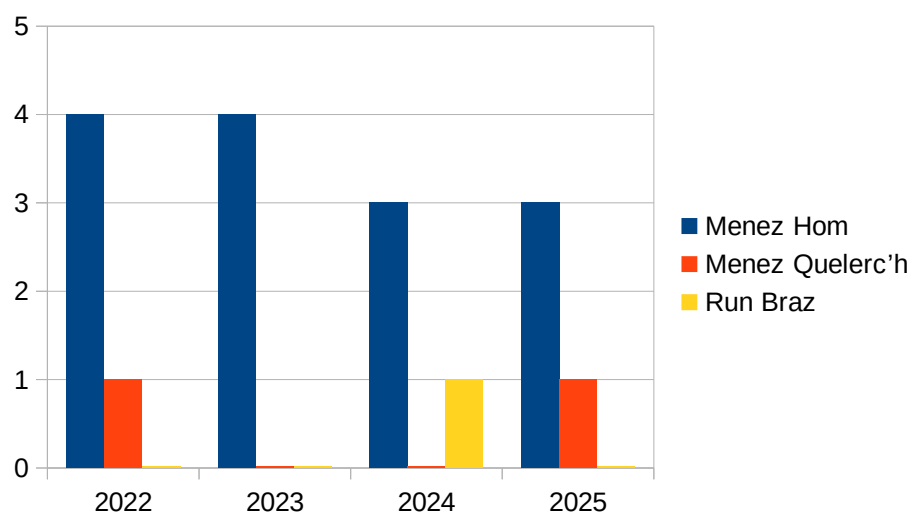


figure 11 – Evolution des effectifs de couples nicheurs de Busards Saint-Martin de 2021 à 2025 dans le secteur du Menez Hom

Trois couples ont niché en 2024 et 2025 sur le Menez Hom. En 2024, un nid avec des coquilles a été trouvé lors des coupes hivernales de pins, réalisées dans le cadre du Life Landes. Il est probable qu'un quatrième couple ait niché sur le Menez Hom cette année-là. De même, une quatrième femelle était présente en 2025, mais elle n'a pas été observée très longtemps et jamais en compagnie d'un mâle (com. pers. David Grandière). Il pourrait s'agir d'un quatrième site occupé en 2025 sur le Menez Hom qui aurait échoué rapidement.

En 2024, la reproduction a été couronnée de succès pour un couple, menant 2 jeunes à l'envol. De même, en 2025, seul un couple a réussi sa reproduction avec au moins un jeune à l'envol.

L'espèce n'a pas été retrouvée en 2023 et 2024 sur le Menez Quelerc'h à Cast, où elle avait nichée en 2022. Pour cette espèce discrète, la nidification peut facilement passer inaperçue et la pression de prospection a été moindre ces années-là. Un couple a de nouveau été vu nicheur en 2025 dans la zone militaire. Les observateurs pensent qu'il est probable que la reproduction y ait échoué.

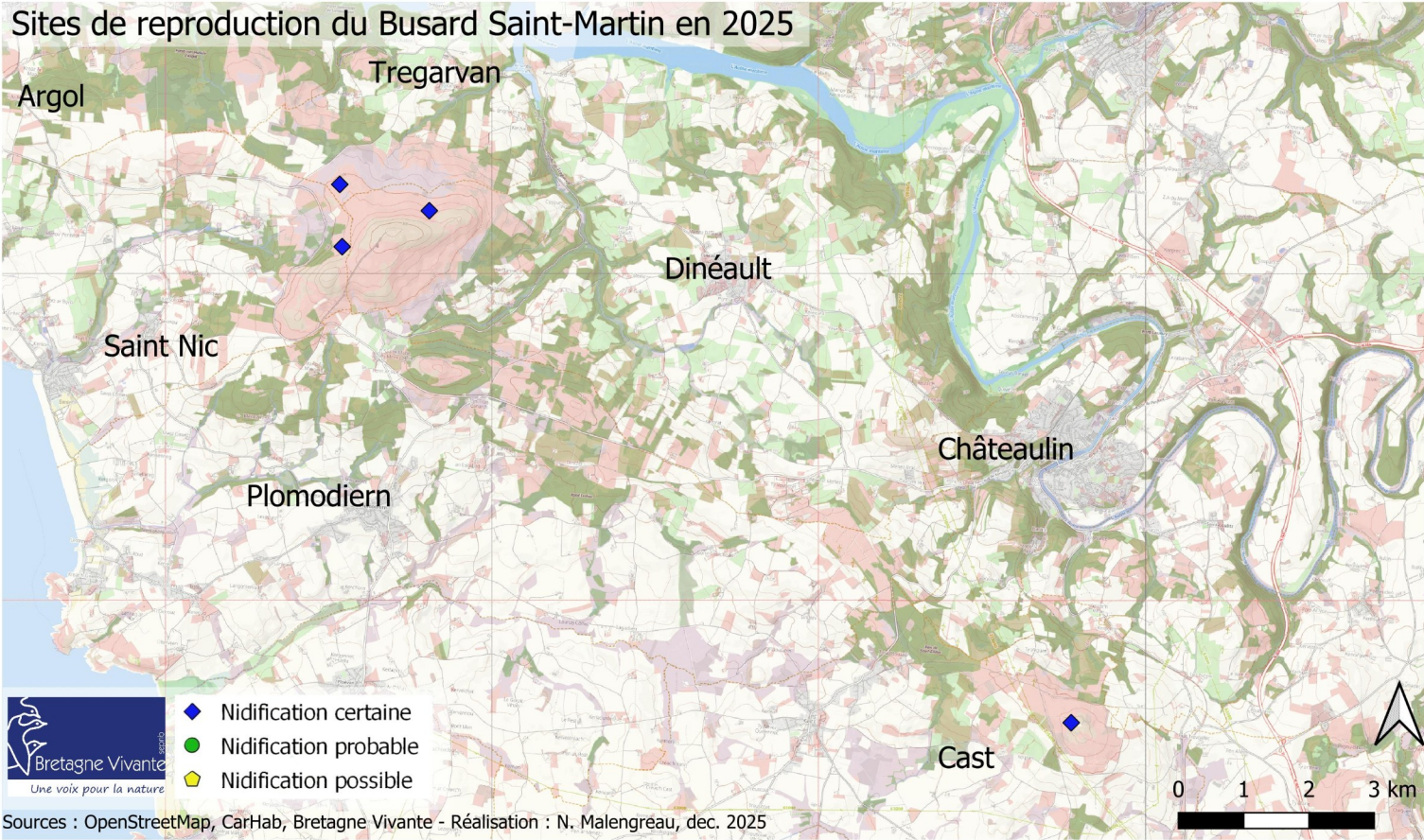
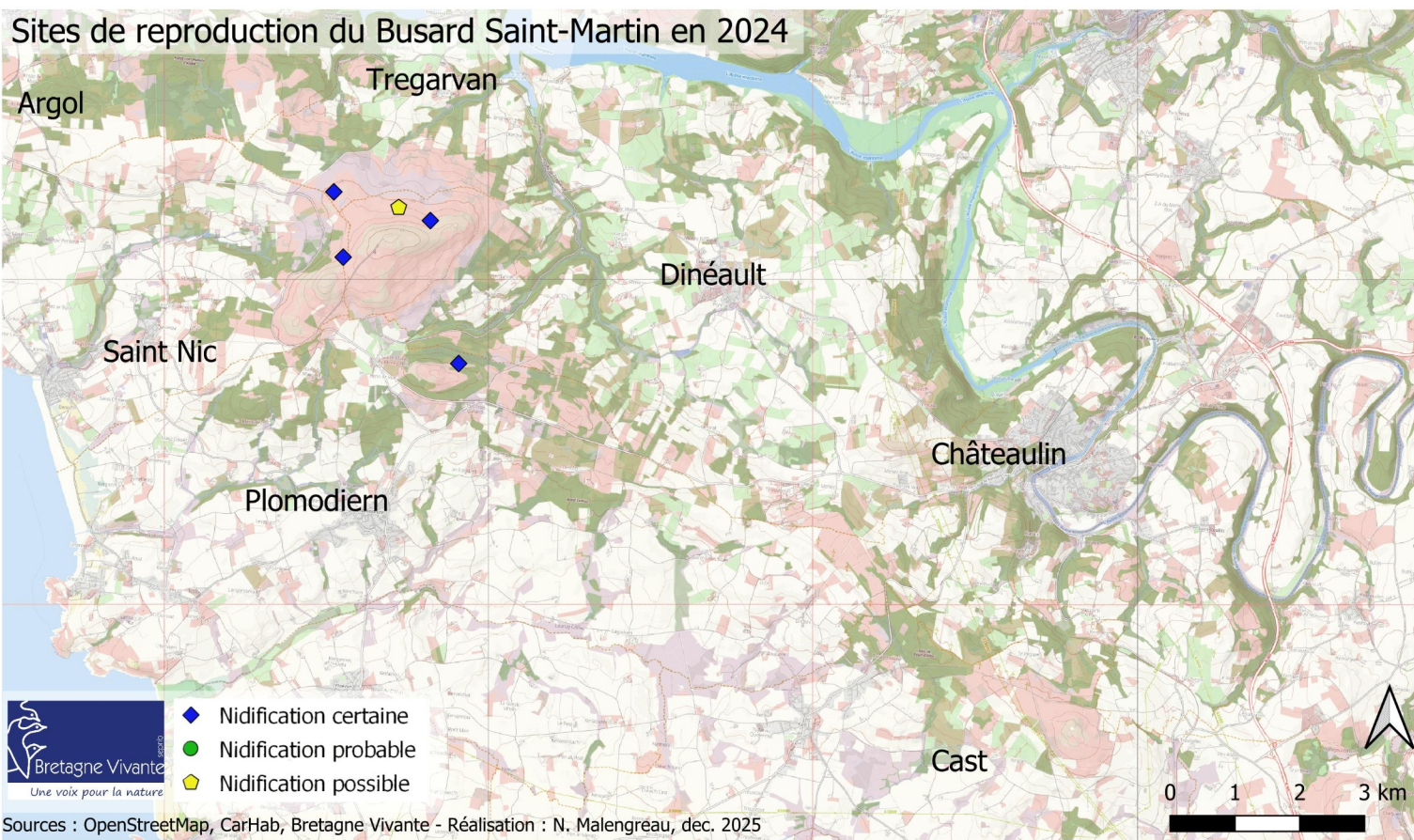
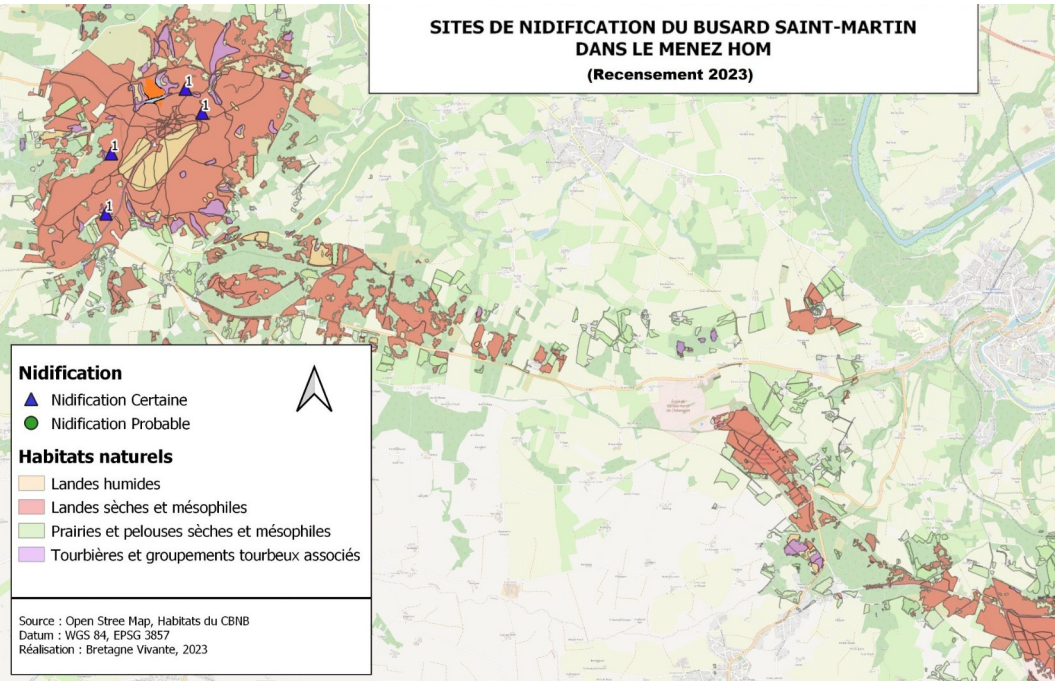
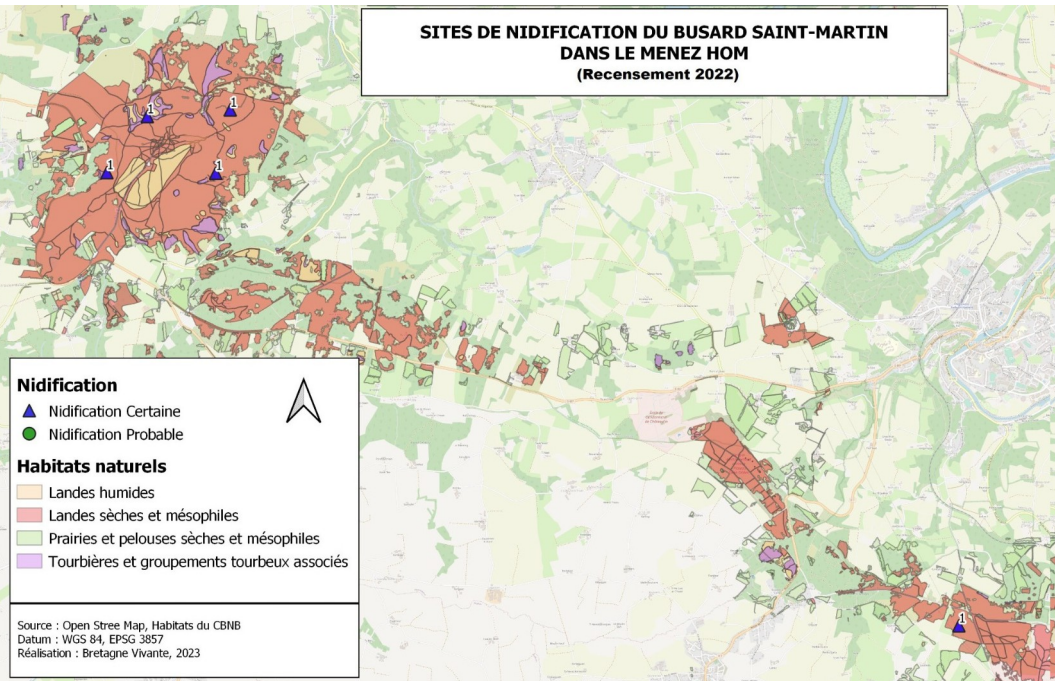
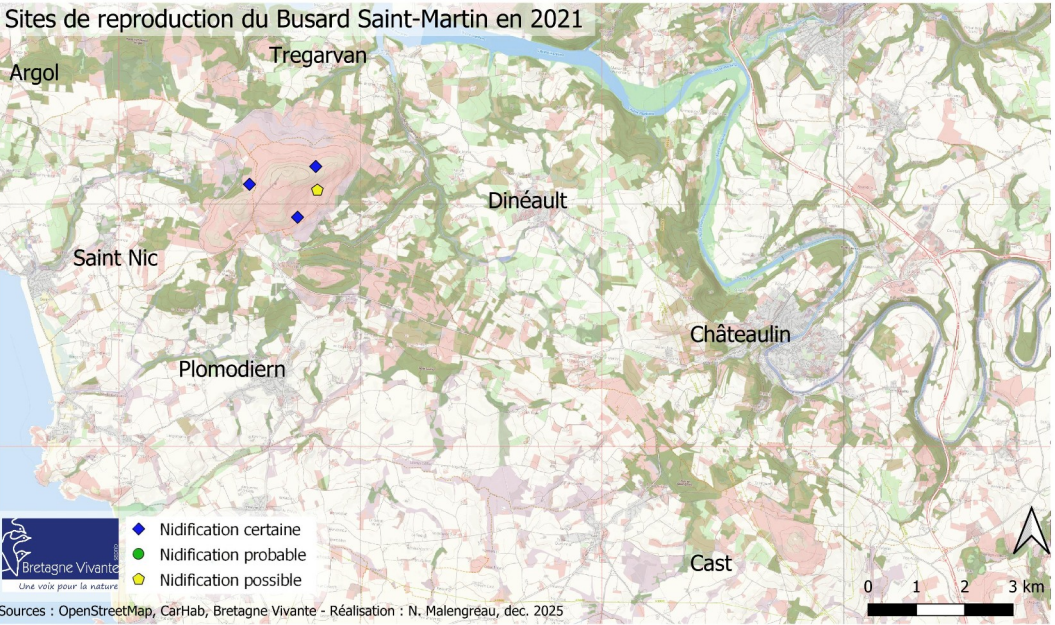


figure 12 - Sites de reproduction du Busard Saint-Martin sur le Menez Hom de 2021 à 2025

BIBLIOGRAPHIE

- BALLOT J.-N. & ILIOU B. 1993. *Evolution spatio-temporelle du Busard cendré (Circus pygargus) en Bretagne*. Ar Vran n°4-2, pp. 35-49
- BARGAIN B., 1995. *Le Courlis cendré en Bretagne. Démographie et gestion*. Rapport. Conservatoire Régional des Espaces Naturels de Bretagne/SEPNB/DIREN Bretagne, 33 p.
- BARGAIN B., GELINAUD G. et MAOUT J., 1999. *Les limicoles nicheurs de Bretagne*. Bretagne Vivante/Groupe ornithologique breton/Groupe d'études ornithologiques des Côtes d'Armor, 178 p.
- BARGAIN B., GUYOT G. et MAOUT J., 2006. *Inventaire des populations de Courlis cendré dans les Monts d'Arrée, recensement 2006*. Bretagne Vivante, 18 p.
- BARGAIN B., GUYOT G. et MAOUT J., 2006. *Inventaire des populations de Busard cendré, Busard Saint-Martin et Busard des roseaux dans les Monts d'Arrée, recensement 2005*. Bretagne Vivante, 34 p.
- BAUD T. 2024. *Suivi 2024 de la population nicheuse de Courlis Cendré (Numenius arquata) des monts d'Arrée*. Parc Naturel Régional d'Armorique, 38p.
- BIAU G. 2022. *Suivi de la population nicheuse de Courlis cendré (Numenius arquata Linnaeus, 1758) des Monts d'Arrée*. Parc Naturel Régional d'Armorique, 40p.
- GUYOT G., 2017. *Recensement 2017 des populations nicheuses de Courlis cendré, Busard cendré et Busard Saint-Martin des monts d'Arrée*. Bretagne Vivante, 17 p.
- GOB (coord.), 2012. *Atlas des oiseaux nicheurs de Bretagne*. Delachaux et Niestlé, 512 p.
- MALENGREAU N. 2021. *Recensement 2021 des populations nicheuses de Courlis cendré, Busard cendré et Busard Saint-Martin des monts d'Arrée et du Menez Hom*. Bretagne Vivante, 23 p.
- MAOÛT J. 2019. *Le Courlis cendré Numenius arquata nicheur en Bretagne : une disparition inévitable ?* Ornithos, 26-4, pp. 153-167
- MOREL E. 2023. *Suivi 2023 de la population nicheuse de Courlis cendré (Numenius arquata) des monts d'Arrée*. Parc Naturel Régional d'Armorique, 30p.
- TOMOZYK M. 2025. *Suivi 2025 de la population nicheuse de Courlis Cendré (Numenius arquata) dans les monts d'Arrée*. Parc Naturel Régional d'Armorique, 40p.